

Les cigares populaires :

DIXIE ET CAMILLO Essayez-les.



ORGANE DU PARTI LIBERAL

Les cigares populaires :

DIXIE ET CAMILLO Essayez-les

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION 'LE SOLEIL', LIMITEE-PROPRIETAIRES

'FAIS CE QUE DOIS'

BUREAUX : 59-62 Cote de la Montagne 23-24, rue Notre-Dame

LETRE D'OTTAWA

(Speciale au 'Soleil')

Ottawa, 30.—Au debut de la seance, M. Borden propose une resolution...

rait, d'après lui, que le jurement au lieu de l'appartient de résoudre ce problème.

NOUVELLES DU CANADA

(Service de la Presse Canadienne)

PROVINCE DE QUEBEC

La Pointe du Lac

La Pointe du Lac, 30.—M. Napoléon Duval, maître de poste, a été unanimement élu marguillier.

Mort d'un journaliste

Montréal, 30.—Une des figures les plus connues du journalisme montréalais vient de disparaître avec M. David Major, décédé subitement, hier soir, à sa demeure, No 84 de l'avenue Fairmount, dans la ville St-Louis.

Trois incendies

Montréal, 31 janvier.—Des incendies assez dévastateurs viennent d'avoir lieu à Montréal, St-Rémi et St-Eustache.

Un terrible malheur

Terrebonne, 30.—Un fait sans précédent dans notre région vient de plonger dans la tristesse la population de Terrebonne.

Un épingle dans la gorge

Sherbrooke, 30 janvier.—La révérende Soeur Ste-Anne, institutrice au couvent de Sutton, était victime, il y a quelques temps, d'un regrettable accident, ayant avalé une épingle qui resta attachée à sa gorge, lui causant par conséquent de vives souffrances.

Livraison d'un domicile

Sherbrooke, 30.—Nous apprenons de sources autorisées qu'il est question d'une nouvelle question parmi les autorités postales, de l'organisation à Sherbrooke d'un service de livraison des lettres à domicile et cela, dans un avenir très prochain.

Vol avec effraction

St-Charles de Bellechasse, 30.—Des voleurs se sont introduits dans la cabane habitée par M. Cyprien Bernier, l'ingénieur du réservoir de l'Intercolonial, et après avoir brisé le cadenas et croché la serrure de la porte intérieure, ils ont enlevé divers objets appartenant au chemin de fer.

Nouveaux officiers

Arthabaska, 30.—Les Forestiers Catholiques se sont réunis, la semaine dernière, pour procéder à l'élection de leurs officiers. Ont été élus : Président, L. P. de Courval; vice-prés., P. H. Boucher, N.P.; secrétaire, A. Picher; trésorier, Denis Lévesque; secrétaire, Dr. Bellou; délégué, Dr. Bellou; secrétaire-délégué, P. Mahou.

Notes d'or

St-Famille, Qué., 30.—La paroisse de St-Famille, de l'Orléans, était en liesse, ce jour-là, car M. et Mme Alexis Jourdain célébraient leurs nocces d'or, entourés d'une foule de parents et d'amis. L'église avait été décorée pour la circonstance.

Arthabaska, 30.—Les Forestiers Catholiques se sont réunis, la semaine dernière, pour procéder à l'élection de leurs officiers.

Arthabaska, 30.—Les Forestiers Catholiques se sont réunis, la semaine dernière, pour procéder à l'élection de leurs officiers. Ont été élus : Président, L. P. de Courval; vice-prés., P. H. Boucher, N.P.; secrétaire, A. Picher; trésorier, Denis Lévesque; secrétaire, Dr. Bellou; délégué, Dr. Bellou; secrétaire-délégué, P. Mahou.

Notes d'or

St-Famille, Qué., 30.—La paroisse de St-Famille, de l'Orléans, était en liesse, ce jour-là, car M. et Mme Alexis Jourdain célébraient leurs nocces d'or, entourés d'une foule de parents et d'amis. L'église avait été décorée pour la circonstance.

Notes d'or

St-Famille, Qué., 30.—La paroisse de St-Famille, de l'Orléans, était en liesse, ce jour-là, car M. et Mme Alexis Jourdain célébraient leurs nocces d'or, entourés d'une foule de parents et d'amis. L'église avait été décorée pour la circonstance.

PROVINCE D'ONTARIO

Une grosse action

Ottawa, 30.—L'ex-maire Vallée, de Buckingham, Qué., a intenté un procès devant le juge Rochon, à la cour supérieure de Hull, contre l'avocat Yves Lamontagne, pour arretation illégale, durant les émeutes de Buckingham.

Le 'Docteur' Savigneau

Ottawa, 30 janv.—Les grands jurés ont rendu un 'True Bill' dans l'affaire de Doc Savigneau, qui est accusé d'avoir tenté de mentir sur la personne de sa femme et de sa belle-mère.

Mort de M. T. Eaton

Toronto, Ont., 31.—Timothy Eaton, chef de la maison T. Eaton Co., de Toronto et Winnipeg, est décédé, ce matin, à 10 h. 20, de pneumonie après une courte maladie.

Nos races chevalines

Ottawa, 30.—Le département de l'Agriculture a décidé de promulguer de nouveaux règlements concernant l'importation des chevaux. Ils ont été rendus nécessaires à cause de la condition anormale des affaires dans l'Ouest.

Bâtisse

Bâtisse 27.—Une joyeuse partie de whist a été donnée le samedi dernier par les demoiselles L. Pothier. Les invités étaient Mlle Blanche de Châteauneuf, Eugénie Cinq-Mars, Philomène Morissette, Emérentienne Laquerre, Laura Montambault, M. M. Lachapelle, Louis Pothier, Charles Labay, H. Cinq-Mars, Rosaire Laquerre, Jcs Montambault, Eugénie Cinq-Mars, Lucien Drouin et N. Pothier.

De jolis prix furent décernés aux heureux gagnants. Le prix, Mlle Emérentienne Laquerre, 2^e prix, Mlle Blanche de Châteauneuf. Durant la soirée il y eut aussi chant, musique et déclamation.

Les invités se retirèrent à une heure assez avancée, charmés de la gracieuse hospitalité des demoiselles Pothier.

Mort horrible

Halifax, N. E., 30.—Jennie, enfant de 5 ans, de James Greenwell, géant de son âge, est morte, hier soir, sur la voie de l'Intercolonial, près de la jonction Windsor. L'expresse maritime qui était en retard de trente-cinq minutes, filait à une vitesse de 35 milles à l'heure, quand tout-à-coup les wagons de voyageurs, de première et deuxième classe, furent lancés hors de la voie, et hurlèrent en bas du remblai, qui est très élevé à cet endroit. Il y avait trente voyageurs dans les wagons, et c'est miracle qu'il n'y ait pas eu de pertes de vies.

Un deraillement

Halifax, 30 janvier.—Un accident, qui aurait pu avoir des conséquences très graves, s'est produit, hier soir, sur la voie de l'Intercolonial, près de la jonction Windsor. L'expresse maritime qui était en retard de trente-cinq minutes, filait à une vitesse de 35 milles à l'heure, quand tout-à-coup les wagons de voyageurs, de première et deuxième classe, furent lancés hors de la voie, et hurlèrent en bas du remblai, qui est très élevé à cet endroit. Il y avait trente voyageurs dans les wagons, et c'est miracle qu'il n'y ait pas eu de pertes de vies.

Cap Santé

Cap Santé, 29 janvier.—Nous avons dernièrement à Cap Santé les élections municipales et le résultat a été que M. Alfred Hardy et Artiste Lalonde ont été élus à l'unanimité, en remplacement de M. Alphonse Piché et Joseph Frenette.

Cap Santé

M. François Piché a aussi été nommé marguillier à la place de M. Elie Matte, sortant de charge.

Cap Santé

M. Mercier, notre fameux ténor canadien, dont le talent d'artiste a été reconnu même en Europe, était de passage à Cap Santé, l'hôte de M. Chrystostome Frenette.

Cap Santé

Les travaux de construction de la ligne du Canadian Northern, à Cap-Santé et aux Ecuries, avancent rapidement sous l'habile direction de M. Mulhargy et O'Brien, ainsi que sous celle de M. Morrison, sous-contracteur. De ce temps-ci l'on s'occupe de la démolition des caps qui longent le fleuve, et dans une couple de semaines, au dire des contracteurs, quatre à cinq cents hommes seront occupés à ces travaux.

Cap Santé

Mlle Alice Bernard, de la Pointe à la Croix, est de passage à Cap-Santé, en visite chez son parent le Dr L. Bernard.

Grande Baie

25 janvier.—Le 7 janvier, à 9 h. 20, le mariage de M. Arthur Martel avec Mlle Olga Tremblay a été célébré par le Rév. M. Thibault, curé de la paroisse. Cette paroisse l'église de la paroisse était magnifiquement décorée pour cette circonstance, et les jeunes époux ont reçu la bénédiction nuptiale dans le chœur, au pied du grand autel. M. Johnny Tremblay touchait l'orgue et chantait des morceaux choisis. Le chant fut magnifiquement exécuté par mesdames Raoul Desbriens, Johnny Tremblay, M. Raoul Desbriens, Johnny Seph Savard, Léonce Gauthier, Dr Duhaime. Immédiatement après la messe, les parents et amis se rendirent à la résidence du marié, où fut servi un somptueux déjeuner. Vers 2 heures de l'après-midi, tous les invités se rendirent chez M. Louis Tremblay, père de la jeune mariée, dans les jeux de wist, de euchre, du bridge-whist et du charlemagne. Le dîner du sôup fut le charmant discours de Dr Duhaime, qui se fit la réputation d'orateur consommé. En somme, jamais noces fut aussi gaie que celle-ci.

Grande Baie

M. l'abbé Thomas Tremblay, qui remplissait les fonctions de desservant de la paroisse depuis quelque temps, est retourné au Séminaire de Chloümont pour prendre la charge de professeur.

Grande Baie

M. curé Roy est allé à Saint-Alphonse la semaine dernière.

PROVINCE D'ONTARIO

Une grosse action

Ottawa, 30.—L'ex-maire Vallée, de Buckingham, Qué., a intenté un procès devant le juge Rochon, à la cour supérieure de Hull, contre l'avocat Yves Lamontagne, pour arretation illégale, durant les émeutes de Buckingham.

Le 'Docteur' Savigneau

Ottawa, 30 janv.—Les grands jurés ont rendu un 'True Bill' dans l'affaire de Doc Savigneau, qui est accusé d'avoir tenté de mentir sur la personne de sa femme et de sa belle-mère.

Mort de M. T. Eaton

Toronto, Ont., 31.—Timothy Eaton, chef de la maison T. Eaton Co., de Toronto et Winnipeg, est décédé, ce matin, à 10 h. 20, de pneumonie après une courte maladie.

Nos races chevalines

Ottawa, 30.—Le département de l'Agriculture a décidé de promulguer de nouveaux règlements concernant l'importation des chevaux. Ils ont été rendus nécessaires à cause de la condition anormale des affaires dans l'Ouest.

Bâtisse

Bâtisse 27.—Une joyeuse partie de whist a été donnée le samedi dernier par les demoiselles L. Pothier. Les invités étaient Mlle Blanche de Châteauneuf, Eugénie Cinq-Mars, Philomène Morissette, Emérentienne Laquerre, Laura Montambault, M. M. Lachapelle, Louis Pothier, Charles Labay, H. Cinq-Mars, Rosaire Laquerre, Jcs Montambault, Eugénie Cinq-Mars, Lucien Drouin et N. Pothier.

De jolis prix furent décernés aux heureux gagnants. Le prix, Mlle Emérentienne Laquerre, 2^e prix, Mlle Blanche de Châteauneuf. Durant la soirée il y eut aussi chant, musique et déclamation.

Les invités se retirèrent à une heure assez avancée, charmés de la gracieuse hospitalité des demoiselles Pothier.

Mort horrible

Halifax, N. E., 30.—Jennie, enfant de 5 ans, de James Greenwell, géant de son âge, est morte, hier soir, sur la voie de l'Intercolonial, près de la jonction Windsor. L'expresse maritime qui était en retard de trente-cinq minutes, filait à une vitesse de 35 milles à l'heure, quand tout-à-coup les wagons de voyageurs, de première et deuxième classe, furent lancés hors de la voie, et hurlèrent en bas du remblai, qui est très élevé à cet endroit. Il y avait trente voyageurs dans les wagons, et c'est miracle qu'il n'y ait pas eu de pertes de vies.

Un deraillement

Halifax, 30 janvier.—Un accident, qui aurait pu avoir des conséquences très graves, s'est produit, hier soir, sur la voie de l'Intercolonial, près de la jonction Windsor. L'expresse maritime qui était en retard de trente-cinq minutes, filait à une vitesse de 35 milles à l'heure, quand tout-à-coup les wagons de voyageurs, de première et deuxième classe, furent lancés hors de la voie, et hurlèrent en bas du remblai, qui est très élevé à cet endroit. Il y avait trente voyageurs dans les wagons, et c'est miracle qu'il n'y ait pas eu de pertes de vies.

Cap Santé

Cap Santé, 29 janvier.—Nous avons dernièrement à Cap Santé les élections municipales et le résultat a été que M. Alfred Hardy et Artiste Lalonde ont été élus à l'unanimité, en remplacement de M. Alphonse Piché et Joseph Frenette.

Cap Santé

M. François Piché a aussi été nommé marguillier à la place de M. Elie Matte, sortant de charge.

Cap Santé

M. Mercier, notre fameux ténor canadien, dont le talent d'artiste a été reconnu même en Europe, était de passage à Cap Santé, l'hôte de M. Chrystostome Frenette.

Cap Santé

Les travaux de construction de la ligne du Canadian Northern, à Cap-Santé et aux Ecuries, avancent rapidement sous l'habile direction de M. Mulhargy et O'Brien, ainsi que sous celle de M. Morrison, sous-contracteur. De ce temps-ci l'on s'occupe de la démolition des caps qui longent le fleuve, et dans une couple de semaines, au dire des contracteurs, quatre à cinq cents hommes seront occupés à ces travaux.

Cap Santé

Mlle Alice Bernard, de la Pointe à la Croix, est de passage à Cap-Santé, en visite chez son parent le Dr L. Bernard.

Grande Baie

25 janvier.—Le 7 janvier, à 9 h. 20, le mariage de M. Arthur Martel avec Mlle Olga Tremblay a été célébré par le Rév. M. Thibault, curé de la paroisse. Cette paroisse l'église de la paroisse était magnifiquement décorée pour cette circonstance, et les jeunes époux ont reçu la bénédiction nuptiale dans le chœur, au pied du grand autel. M. Johnny Tremblay touchait l'orgue et chantait des morceaux choisis. Le chant fut magnifiquement exécuté par mesdames Raoul Desbriens, Johnny Tremblay, M. Raoul Desbriens, Johnny Seph Savard, Léonce Gauthier, Dr Duhaime. Immédiatement après la messe, les parents et amis se rendirent à la résidence du marié, où fut servi un somptueux déjeuner. Vers 2 heures de l'après-midi, tous les invités se rendirent chez M. Louis Tremblay, père de la jeune mariée, dans les jeux de wist, de euchre, du bridge-whist et du charlemagne. Le dîner du sôup fut le charmant discours de Dr Duhaime, qui se fit la réputation d'orateur consommé. En somme, jamais noces fut aussi gaie que celle-ci.

Grande Baie

M. l'abbé Thomas Tremblay, qui remplissait les fonctions de desservant de la paroisse depuis quelque temps, est retourné au Séminaire de Chloümont pour prendre la charge de professeur.

Grande Baie

M. curé Roy est allé à Saint-Alphonse la semaine dernière.

NOUVELLES DU DEHORS

(Service de la Presse Associée)

EN ANGLETERRE

Le droit de vote

Belfast, Irlande, 29.—Une résolution en faveur de l'extension de la franchise à tous les adultes, hommes et femmes, a été adoptée à la séance d'hier de la conférence du parti ouvrier du Royaume-Uni, par 665,000 amendement à la résolution originale qui favorisait l'extension du droit de vote à toutes les femmes. James Keir Hardie, qui était le proposeur de la première motion, a déclaré que si la résolution adoptée était dans le but d'ouvrir l'action du parti ouvrier au parlement, il serait obligé de considérer s'il doit rester membre de ce parti.

Des legs nouveaux

Londres, 30.—Le testament de M. Whiteley constitue plusieurs dons de \$5,000,000 pourvoyant au maintien des institutions connues sous le nom de 'Whiteley Homes' pour les pauvres. Il laisse \$250,000 à chacun de ses deux fils. Sa soeur et ses deux filles recevront \$5,000 chacune. Sa femme, dont il était séparé, a une pension viagère. A part d'autres dons dans sa famille, il laisse aussi d'autres dons variant entre \$25,000 et \$100,000 à divers hôpitaux, et deux sommes de \$25,000 chacune laissées à un certain membre du clergé, dont l'une pour être employée comme 'Whiteley Christmas Gifts', et l'autre pour promouvoir les sports du cricket, football, le ram et la natation. Ce qui restera sera divisé entre les deux fils de M. Whiteley.

AUX ETATS-UNIS

Le feu dans un asile

New-York, 30 janv.—Le feu s'est déclaré de bonne heure aujourd'hui dans l'une des bâtisses de l'hôpital de Long Island, à Kings Park, L. I., dans lequel se trouve actuellement deux cents aliénés, hommes et femmes. Tous les patients atteints de folie furieuse furent évacués dans les bâtiments adjacents. Les secours arrivèrent à temps pour empêcher l'explosion et l'on s'attendait à ce que le nombre s'augmenterait de vingt-cinq au moins.

Une autre hécatombe

Charleston, W. Va., 29 janv.—Une explosion s'est produite dans le comté de Fayette, cette après-midi, à ensevelir entre 90 à 100 mineurs qui étaient à l'ouvrage. On ne sait pas encore si les infortunés pourront être retirés vivants de leur position. C'est dans cette mine mine que plusieurs ouvriers ont été tués l'an dernier.

Drame de famille

New-York, 30 janv.—Alfred Llewellyn, gardien, est mourant à l'hôpital, par suite d'une balle reçue ce soir pendant qu'il travaillait son épouse. On accuse le fils Alfred, âgé de 19 ans, d'être l'auteur de l'attentat. Dans le but de défendre sa mère, dans la déclaration 'ante mortem', le père Llewellyn a dit que la chose est arrivée d'une manière tout à fait accidentelle.

College franco-américain

Worcester, 30.—Le séminaire des Assomptionnistes, à Greenfield, a été inauguré dimanche par Mgr Beaven et un grand nombre de prêtres des diocèses de Springfield, Boston, Providence.

Drame de famille

New-York, 30 janv.—Alfred Llewellyn, gardien, est mourant à l'hôpital, par suite d'une balle reçue ce soir pendant qu'il travaillait son épouse. On accuse le fils Alfred, âgé de 19 ans, d'être l'auteur de l'attentat. Dans le but de défendre sa mère, dans la déclaration 'ante mortem', le père Llewellyn a dit que la chose est arrivée d'une manière tout à fait accidentelle.

College franco-américain

Worcester, 30.—Le séminaire des Assomptionnistes, à Greenfield, a été inauguré dimanche par Mgr Beaven et un grand nombre de prêtres des diocèses de Springfield, Boston, Providence.

Drame de famille

New-York, 30 janv.—Alfred Llewellyn, gardien, est mourant à l'hôpital, par suite d'une balle reçue ce soir pendant qu'il travaillait son épouse. On accuse le fils Alfred, âgé de 19 ans, d'être l'auteur de l'attentat. Dans le but de défendre sa mère, dans la déclaration 'ante mortem', le père Llewellyn a dit que la chose est arrivée d'une manière tout à fait accidentelle.

College franco-américain

Worcester, 30.—Le séminaire des Assomptionnistes, à Greenfield, a été inauguré dimanche par Mgr Beaven et un grand nombre de prêtres des diocèses de Springfield, Boston, Providence.

Drame de famille

New-York, 30 janv.—Alfred Llewellyn, gardien, est mourant à l'hôpital, par suite d'une balle reçue ce soir pendant qu'il travaillait son épouse. On accuse le fils Alfred, âgé de 19 ans, d'être l'auteur de l'attentat. Dans le but de défendre sa mère, dans la déclaration 'ante mortem', le père Llewellyn a dit que la chose est arrivée d'une manière tout à fait accidentelle.

College franco-américain

Worcester, 30.—Le séminaire des Assomptionnistes, à Greenfield, a été inauguré dimanche par Mgr Beaven et un grand nombre de prêtres des diocèses de Springfield, Boston, Providence.

Drame de famille

New-York, 30 janv.—Alfred Llewellyn, gardien, est mourant à l'hôpital, par suite d'une balle reçue ce soir pendant qu'il travaillait son épouse. On accuse le fils Alfred, âgé de 19 ans, d'être l'auteur de l'attentat. Dans le but de défendre sa mère, dans la déclaration 'ante mortem', le père Llewellyn a dit que la chose est arrivée d'une manière tout à fait accidentelle.

College franco-américain

Worcester, 30.—Le séminaire des Assomptionnistes, à Greenfield, a été inauguré dimanche par Mgr Beaven et un grand nombre de prêtres des diocèses de Springfield, Boston, Providence.

NOUVELLES DU DEHORS

(Service de la Presse Associée)

EN ANGLETERRE

Le droit de vote

Belfast, Irlande, 29.—Une résolution en faveur de l'extension de la franchise à tous les adultes, hommes et femmes, a été adoptée à la séance d'hier de la conférence du parti ouvrier du Royaume-Uni, par 665,000 amendement à la résolution originale qui favorisait l'extension du droit de vote à toutes les femmes. James Keir Hardie, qui était le proposeur de la première motion, a déclaré que si la résolution adoptée était dans le but d'ouvrir l'action du parti ouvrier au parlement, il serait obligé de considérer s'il doit rester membre de ce parti.

Des legs nouveaux

Londres, 30.—Le testament de M. Whiteley constitue plusieurs dons de \$5,000,000 pourvoyant au maintien des institutions connues sous le nom de 'Whiteley Homes' pour les pauvres. Il laisse \$250,000 à chacun de ses deux fils. Sa soeur et ses deux filles recevront \$5,000 chacune. Sa femme, dont il était séparé, a une pension viagère. A part d'autres dons dans sa famille, il laisse aussi d'autres dons variant entre \$25,000 et \$100,000 à divers hôpitaux, et deux sommes de \$25,000 chacune laissées à un certain membre du clergé, dont l'une pour être employée comme 'Whiteley Christmas Gifts', et l'autre pour promouvoir les sports du cricket, football, le ram et la natation. Ce qui restera sera divisé entre les deux fils de M. Whiteley.

AUX ETATS-UNIS

Le feu dans un asile

New-York, 30 janv.—Le feu s'est déclaré de bonne heure aujourd'hui dans l'une des bâtisses de l'hôpital de Long Island, à Kings Park, L. I., dans lequel se trouve actuellement deux cents aliénés, hommes et femmes. Tous les patients atteints de folie furieuse furent évacués dans les bâtiments adjacents. Les secours arrivèrent à temps pour empêcher l'explosion et l'on s'attendait à ce que le nombre s'augmenterait de vingt-cinq au moins.

Une autre hécatombe

Charleston, W. Va., 29 janv.—Une explosion s'est produite dans le comté de Fayette, cette après-midi, à ensevelir entre 90 à 100 mineurs qui étaient à l'ouvrage. On ne sait pas encore si les infortunés pourront être retirés vivants de leur position. C'est dans cette mine mine que plusieurs ouvriers ont été tués l'an dernier.

Drame de famille

New-York, 30 janv.—Alfred Llewellyn, gardien, est mourant à l'hôpital, par suite d'une balle reçue ce soir pendant qu'il travaillait son épouse. On accuse le fils Alfred, âgé de 19 ans, d'être l'auteur de l'attentat. Dans le but de défendre sa mère, dans la déclaration 'ante mortem', le père Llewellyn a dit que la chose est arrivée d'une manière tout à fait accidentelle.

College franco-américain

Worcester, 30.—Le séminaire des Assomptionnistes, à Greenfield, a été inauguré dimanche par Mgr Beaven et un grand nombre de prêtres des diocèses de Springfield, Boston, Providence.

Drame de famille

New-York, 30 janv.—Alfred Llewellyn, gardien, est mourant à l'hôpital, par suite d'une balle reçue ce soir pendant qu'il travaillait son épouse. On accuse le fils Alfred, âgé de 19 ans, d'être l'auteur de l'attentat. Dans le but de défendre sa mère, dans la déclaration 'ante mortem', le père Llewellyn a dit que la chose est arrivée d'une manière tout à fait accidentelle.

College franco-américain

Worcester, 30.—Le séminaire des Assomptionnistes, à Greenfield, a été inauguré dimanche par Mgr Beaven et un grand nombre de prêtres des diocèses de Springfield, Boston, Providence.

Drame de famille

New-York, 30 janv.—Alfred Llewellyn, gardien, est mourant à l'hôpital, par suite d'une balle reçue ce soir pendant qu'il travaillait son épouse. On accuse le fils Alfred, âgé de 19 ans, d'être l'auteur de l'attentat. Dans le but de défendre sa mère, dans la déclaration 'ante mortem', le père Llewellyn a dit que la chose est arrivée d'une manière tout à fait accidentelle.

College franco-américain

Worcester, 30.—Le séminaire des Assomptionnistes, à Greenfield, a été inauguré dimanche par Mgr Beaven et un grand nombre de prêtres des diocèses de Springfield, Boston, Providence.

Drame de famille

New-York, 30 janv.—Alfred Llewellyn, gardien, est mourant à l'hôpital, par suite d'une balle reçue ce soir pendant qu'il travaillait son épouse. On accuse le fils Alfred, âgé de 19 ans, d'être l'auteur de l'attentat. Dans le but de défendre sa mère, dans la déclaration 'ante mortem', le père Llewellyn a dit que la chose est arrivée d'une manière tout à

SPORT

Les clubs Shamrock et Laval triomphent — Grand concours de croquet, à Québec — Prochaines courses au patinoir à roulettes — Les clubs Gauvin, Y. M. C. A. et Loyola sont vainqueurs, dans la ligue intermédiaire — Concours d'endurance — Le Champêtre vient à Québec

LES QUILLES

LIGUE INTERMEDIAIRE

Hier soir, les clubs Gauvin, Y. M. C. A. et Loyola ont remporté chacun une belle victoire. Le score fut de 3 à 9 dans chaque circonstance. Ces parties ont vivement intéressé de nombreux amateurs. Little, des Y. M. C. A., a enregistré le plus grand total individuel qu'on ait vu dans cette ligue. Son record est de 583. Le Loyola II est 223 points de majorité sur l'équipe de la Québec R. L. & Power Co. Voici les détails qu'on a bien voulu nous communiquer de ces joutes :

AU Y. M. C. A.

Château II.	132	95	83	310
Burns	116	120	99	335
Ma-ning	118	151	157	426
Johnston	147	153	133	433
Labrecque	110	120	154	381
Michaud	623	639	623	1,885

Y. M. C. A.

J. Jewell	166	126	139	431
Lindsay	125	157	193	475
Sommerville	191	166	202	559
Lambton	114	146	136	396
Little	176	197	212	585
	772	792	882	2,446

AU CLUB LOYOLA

Q. R. L. & P. Co.

Fridel	116	110	106	332
Bussières, Alf.	124	158	146	428
Bélanger	133	112	119	364
L. Bouchard	151	154	118	423
E. Bouchard	140	122	132	394
	664	636	621	1,941

Loyola II.

Turoot	168	143	152	463
Cannon	143	164	120	427
Malouin	111	137	137	375
Lebrun E.	162	169	159	490
Boiteau	131	145	132	408
	715	749	700	2,164

AU CLUB VICTORIA.

Railway II.

Deroval	118	131	123	372
Quinn	137	143	166	446
Bélanger	138	126	123	387
Mason	151	164	168	483
Davidson	141	137	129	407
	685	711	709	2,105

Gauvin II.

Rousseau	159	145	154	461
Malouin, P.	108	129	154	391
Landry, A.	143	161	169	473
Gagnon, E.	163	156	151	470
Delisle, R.	141	126	170	437
	714	729	798	2,241

Comme on le voit, les majorités du club Gauvin furent 29, 9 et 89. Total: 127.

ENCORE LA COUPE POULIN

Les clubs Y. M. C. A., Château, Loyola et Gauvin ont défait le Railway pour des parties au sujet de la coupe Poulin. La première des joutes sera entreprise samedi soir prochain, au Victoria. Les Y. M. C. A. feront la lutte aux hommes du club Railway.

UN CONCOURS D'ENDURANCE

Chicago, 31.—Fred Hoffman est sorti vainqueur d'un concours individuel d'endurance, aux axes Hackett. Il a fait 3,756 points dans 19 séries. Hoffman était bien disposé. Il est une moyenne d'au-dessus de 200 jusqu'à la dernière partie pendant laquelle il faiblit un peu. Sa plus forte série fut de 267. Sa moyenne générale fut de 197 13-19.

LA RAQUETTE

EVENEMENT POPULAIRE

Tous les amateurs du genre d'athlétisme connu sous le nom de sonique à la corde se proposent d'aller à l'Auditorium, lundi soir prochain. Un bel accueil triomphal est donc réservé aux clubs qui seront victorieux dans les concours senior et intermédiaire, respectivement. Ce sera une lutte magnifique à laquelle prendront part huit clubs de raquetteurs. Tous ceux qui doivent entrer en lice ont fait de grands préparatifs et ne négligeront rien pour satisfaire la foule de spectateurs intéressés à leurs joutes. Les billets d'admission à cet événement populaire s'envolent rapidement. Les amateurs de beau sport se disputent les meilleures places.

UNE SUGGESTION

Un amateur de sonique à la corde, qui est en même temps passionné pour le jeu national canadien, a suggéré aux directeurs du club de croquer Québec de retarder leur assemblée régulière fixée à lundi soir prochain. Un tel changement permettrait à un plus grand nombre de personnes d'assister à la séance qui sera alors donnée, sur la scène de l'Auditorium.

Le Québec étant désireux de plaire au public, en général, considère actuellement la proposition de leur ami. Nous croyons que l'assemblée dont nous venons de parler devrait être remise à un autre jour. On nous informe que l'affaire va être décidée ce soir ou demain par les principaux directeurs du club Québec.

LE CROQUET

UN GRAND CONCOURS

Au club Jacques-Cartier, 185 1/2, rue Colomb, un grand concours commencera, le 10 février prochain. Tous les joueurs de Québec ont le droit de s'inscrire. Le nombre des concurrents devrait donc être considérable.

Les exercices à cet effet commenceront dimanche 3 février, pour se terminer la veille de l'ouverture du tournoi.

Pour plus amples renseignements, on est prié de s'adresser à M. O. Dery, président du club Jacques-Cartier, ou à M. Jos. P. Gamache, le gérant.

LA LUTTE

STEURS vs MOHL

Ces deux adversaires font des efforts surhumains pour être en forme. Frits-Mohl n'a pas voulu quitter Montréal, où il s'entraîne avec ardeur. Deux défaites lui ont mis la rage au cœur, à lui qui a des raisons de croire qu'il est de force à tomber Steurs, Lundin et tous les autres. Il en est même convaincu depuis qu'il a roulé le Belge pendant deux reprises comme si le sort eût été un enfant.

Le jury de faire, demain, encore mieux que lors de cette rencontre. Steurs, de son côté, lutte tous les jours. Il semble affamé de lutte, et n'attend que le moment d'entrer dans l'arène contre Frits-Mohl.

HOCKEY

UN PREMIER TRIOMPHE

Montréal, 31.—Le club Shamrock, de l'E. C. H. L., a remporté, hier soir, son premier succès de la saison actuelle. Il a triomphé du Montréal, dans une partie de ligue senior. Le score a été de 5 à 3. Le jeu fut excitant. L'assistance était peu nombreuse mais le sort enthousiaste.

M. Lester Patrick, des Wanderers, remplit la charge d'arbitre. Les deux équipes étaient composées de la manière suivante: Montréal—White, goal; Horsfall, point; Cameron, cover point; Small, centre; Sargent, Chipchase, Mason, forwards.

Shamrocks—Curry, goal; Brennan, point; Hewitt, cover point; Granary, centre; Baxter, Murphy, Mulcair, forwards.

LIGUE INTERMEDIAIRE

Les amateurs de cette ville verront une fois de plus le club Sherbrooke à l'oeuvre, cet hiver. L'équipe de la capitale des cantons de l'Est s'attaquera au Québec II, après-demain. La rencontre de ces deux anciens rivaux dans une arène de hockey ne manquera certainement pas d'intérêt.

LIGUE JUNIOR

Le club Laval a encore été victorieux, hier soir. Il a défait le St-Patrick II, par 6 à 5. Il faut jouer plus que le temps ordinaire, pour décider quelle serait l'équipe triomphante. Les deux clubs s'étaient pas aussi forts que d'habitude. Le jeu ne fut pas bien rapide.

Le Laval et le St-Patrick jouaient devant une centaine d'amateurs, seulement. Cette condition n'était pas de nature à leur donner de l'ardeur.

Il nous semble que les clubs de la ligue junior devraient être encouragés à la davantage. C'est en eux que réside l'avenir du hockey. La chose est bien facile à comprendre. Le manque d'appui aux jeunes clubs de cette ville, depuis trois ans, a été l'une des causes

de la décadence du Québec senior. Les arbitres de la joute d'hiver sont, entre le St-Patrick et le Laval, furent MM. C. McNamara et E. Leonard.

LE PATIN

CHAMPIONNATS CANADIENS

Montréal, 31.—Dans quelques jours auront lieu à la M. A. A. A., les courses annuelles de l'Amateur Skating Association of Canada. Ces importants événements seront ouverts à tous les amateurs d'Amérique. En plus, trois courses spéciales organisées par les professionnels auront également lieu.

M. Louis Rubenstein, le secrétaire de l'Association, a reçu un grand nombre d'inscriptions pour ces courses.

Voici le programme des courses qui auront lieu le 2 février:

Amateurs:—220 verges, 880 verges, 880 verges à reculer, 220 verges avec obstacles, 1-2 mille, garçons de 12 ans, 1 mille, 3 milles, 1 mille garçons de 16 ans.

Professionnels:—1-2 mille, 1 mille, 3 milles.

A QUEBEC

Lundi prochain, des courses au patinoir à roulettes de la rue St-Lois auront lieu. Fred Jenkins de Montréal, avait provoqué le jeune Deroval, de Québec. Le défi a été tout dernièrement relevé. Les amateurs de cette ville auront une fois de plus l'occasion de voir une belle représentation de cet art difficile. Jenkins et Deroval sont très rapides, pour un et trois milles. Ils sont pleins d'ardeur et d'ambition.

Jenkins fait partie des Gordon Harriers, une bonne association d'athlètes amateurs.

ATHLETISME

LES SPORTS D'AUTREFOIS

Nous avons raconté combien, dans l'ancien temps, nos aïeux étaient enthousiastes de tous les exercices violents et à quel point ils préféraient les jeux où l'on cherchait à se frapper l'un et l'autre. C'est ainsi que nous avons exposé, toutes les professions des tournoyeurs des joueurs et joueurs de quintaine. Pendant des siècles ces jeux furent le passe-temps favori de l'ancienne France, mais ce serait une grosse erreur de s'imaginer que nos ancêtres bornaient là leur besoin d'activité physique.

Quand les jeux en plein air furent pratiqués par eux et tout naturellement ceux qui consistaient à lancer, à arrêter, renvoyer un projectile, par conséquent qui exigeaient autant de force que d'adresse devaient être particulièrement en honneur.

Il serait vraiment difficile d'assigner une origine à ces jeux qui semblent aussi vieux que le monde et que l'on retrouve aussi bien chez les peuples les plus primitifs que chez les nations les plus civilisées.

Les héros d'Homère jouaient à la paume sur les plages de la mer; les sauvages de l'Amérique et les peuplades de l'Afrique se livraient à des jeux du même genre. Quoi d'étonnant que nos pères, tous jours avides d'exercer leurs muscles, aient de tout temps pratiqué avec passion les jeux qui semblent si naturels à l'homme qu'on pourrait presque dire qu'ils sont instinctifs.

Parmi tous ces jeux, il en est un auquel incontestablement revient la première place. C'est le jeu de paume. Il semble qu'on l'ait toujours pratiqué dans notre pays à ce point qu'en 1292, sur des rôles pour la taille de la Ville de Paris, nous relevons treize paumiers fabricants de balles, ce qui suppose un commerce considérable, surtout si on considère qu'à cette même époque, Paris ne possédait que huit libraires.

Au surplus, la passion pour le jeu de paume se développait à tel point que les rois en arrivaient à prendre des mesures répressives pendant que le Prévôt de Paris interdisait de jouer d'autres jours que le dimanche. Il fallait même que le Concile de Sens s'en mêlât à son tour pour interdire aux moines de jouer et de s'exhiber en public. Le mal était général et les rois d'Angleterre se voyaient eux aussi, dans l'obligation de condamner ce jeu importé de France dans leur pays. Mais les défenses royales, les ordonnances des prévôts devaient rester lettre morte et le jeu de paume continuait sa marche triomphale.

Au moyen-âge, le jeu se jouait en plein air. C'était la longue paume, qui est encore en usage dans un assez grand nombre de villes du Nord. A Paris, une partie des Champs Elysées lui fut affectée jusqu'en 1853. Depuis il a émigré aux Jardins du Luxembourg et chaque année le Conseil Municipal lui accorde une modeste subvention.

Autrefois, sous le moyen-âge, ce jeu était répandu dans toute la France et depuis les plus grands seigneurs jusqu'à un modeste artisan, chacun s'y adonnait avec passion. Les rois ne dédaignaient pas de donner l'exemple. C'est ainsi que Louis X, dit le Hutin, très friand de ce sport, alla traîner une fluxion de poitrine à la suite d'une partie de paume et mourut quelques jours après.

A ce moment-là, les balles de fabrication française avaient une renommée universelle et les princes étran-

gers ne négligeaient aucune occasion de s'en procurer. Le roi Louis XI était même obligé de réglementer dans l'intérêt des joueurs et du bon renom de la fabrication française, le colportage des balles.

NOTES

Le club de quilles Champêtre, de Montréal, a décidé de venir passer deux jours, à Québec, les 16 et 17 février prochains. Il sera le bienvenu. C'est l'intention des amateurs du club Champêtre de jouer plusieurs parties. M. Amédée Blondin, le capitaine de cette équipe habile, promet que ses associés feront de leur mieux.

Alf. Smith, C. Spittal et H. Smith ont comparu en Cour des Sessions de la Paix, hier, à Montréal. L'hon. Juge C. Piché occupait le fauteuil de ce tribunal. Les frères Smith et Spittal étaient accusés d'avoir assailli quelques joueurs des Wanderers, lors d'une partie de hockey à l'Arena, le 12 du courant. Alf. Smith et Spittal devront subir un procès en Cour criminelle, au terme du mois de mars. Ils ont été libérés après qu'un cautionnement eût été fourni par M. Shirley Ogilvie. Harry Smith a vu sa cause ajournée au 9 février en Cour de Police.

Le Viger et le Jeune Canadien joueront au patinoir St-Roch, samedi soir, de 8 à 9 heures. Le prix d'admission sera de 15 cts.

Les Québec patineront aujourd'hui, à 7 h. p. m.

Le St-Louis a lancé un défi au Viger II, pour une partie demain, de 8 à 9 p. m. La joute aura lieu au patinoir Martineau. Le Viger II accepte le défi.

L'équipe Kenora, qui vient de se distinguer par une tournée victorieuse dans l'Est, éprouvera beaucoup de difficultés à conserver la coupe Stanley, si l'état des joueurs qui l'ont gagnée ne s'améliore pas d'ici au prochain défi. Hooper souffre d'une luxation de l'omoplate droite et Médina a reçu un coup au pied droit qui lui fait endurer des tortures insupportables. Le capitaine Phillips devra songer à leur trouver des remplaçants le plus tôt possible. Le renvoi de Théophile Bellefeuille est vertement blâmé par les amateurs, maintenant qu'Arthur Ross est retourné dans ses pénates de Brandon. Privé de deux avants et d'un point qui s'entendaient merveilleusement, le club Kenora court des risques de perdre le trophée qu'il a enlevé dernièrement aux Wanderers, de Montréal.

Le Sarabold et l'équipe du High School joueront une partie de la ligue Junior, ce soir, à 9 heures, au Québec.

L'Association américaine de patinage appelle la C. A. A. U., qui organise des courses, à Toronto, en opposition à celles de Montréal, sous les auspices de l'Amateur Skating Association of Canada.

M. G. E. Cartier a été l'arbitre de la joute de quilles entre les clubs Q. R. L. & P. Co. et le Loyola II.

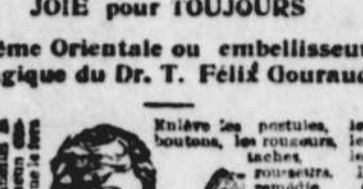
Dan McLeod a remporté la victoire sur Charles Barney, de Des Moines, dans une lutte au genre livre. Il gagna la première tombée en 6 1/2 minutes; l'Américain prit ensuite l'Écossais par surprise et le tomba en une minute; McLeod travailla rudement son adversaire dans la troisième reprise qu'il gagna en 17 minutes.

Omaha, Neb., 31.—Farmer Burns a défait un lutteur qui se donne faussement le nom de Chs Hackenschmidt. Sommaire: épreuve première, au genre livre, Burns, 24 1/2 minutes; 2ème, au gréco romain, "Mack", 31 min.; 3ème, livre, Burns, 24 m.

Le BBAUTE DE LA PEAU est la JOIE pour TOUJOURS

Crème Orientale ou embellisseur

Magique du Dr. T. Félix Gouraud



Enlève les protubérances, les boutons, les rougeurs, les taches, les rides, les imperfections de la peau. Il renvoie à toutes les maladies de la peau, il enlève l'opercule de la verrue et il est sans danger, parce qu'il est bien composé.

Ne pas oublier que le Dr. T. Félix Gouraud a une dame de haut ton (une malade) qui a écrit à toutes les pharmacies et magasins d'articles de toilette aux États-Unis au Canada et en Europe.

FRED. T. HOPKINS, Propriétaire, 27, Grand-Joncs, St. N. V. EN VENTE EN GROS ET EN DETAIL

W. BRUNET & CIE, Agon.

A VENDRE

1 Planeur, 1 Shaper, 2 Banes scie ronde, 2 Sableur, 1 Corroyeur, 1 Scie à ruban, 1 Stretcher, 1 Tour à bois, 1 Forge portative, 1 Stock, 1 Machine à percer, 1 Lot shaft 11, 1 Lot higher, 1 Lot poulies hots assortis, 1 Lot poulies, fonte assortie, 1 Lot courroies différentes grandeurs. Le tout en parfait ordre. S'adresser à

Louis Lessard, 166 RUE ST-PAUL

Observez cette bouteille d'origine

c'est le SOULAGEMENT d'abord

la GUÉRISON ensuite

la RÉGÉNÉRATION point final.

EAU DE RÉGINE Régulateur de la Nutrition et de la Digestion.

VENTE EN GROS: THE LESTER, 115, rue St-Jacques, Montréal.

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

Grandes et Attrayantes Réductions

Jusqu'à présent notre vente de Janvier pour clairer, nous a procurer plus de commerce que les années passées. Chaque client semble reconnaître les valeurs extraordinaires que nous offrons maintenant, et ceux qui sont venus une fois ici reviennent invariablement pour avoir encore une part dans les grands bargains qui sont offerts.

Strictement Comptant

JUPES DE ROBES. Un lot de différentes grandeurs, noir et bleu marin. Toutes à moitié prix. \$2.98 pour \$1.49, \$3.78 pour \$1.89, \$4.10 pour \$2.05, \$4.50 pour \$2.25.

SOIE DE FANTAISIE. Un lot de soie en couleur rayée et carreaux à moitié prix. 50c pour 25c, 58c pour 29c, 75c pour 38c, \$1.10 pour 55c.

FLANELLETTES. — Un lot de patrons de fantaisie réduits d'un tiers du prix original. 10c pour 10c, 18c pour 12c, 20c pour 13c, 22c pour 15c, 24c pour 16c, 27c pour 18c.

JUPONS EN LAINE, tricotés, couleur de fantaisie, tous réduits, 95c pour 70c, \$1.10 pour 85c, \$1.45 pour \$1.19, \$1.75 pour \$1.40.

TOILE A ROULEAUX, réduite 20 par cent de moins que le prix, 8c pour 4c, 10c pour 8c, 12c pour 10c, 15c pour 12c, 18c pour 15c, 20c pour 16c.

TOILES, SERVIETTES, COUVERTURES, COTON-A-DRAP, COTON-A-BLETTES, SERVIETTES DE TABLE, TOILE A NAPPE DAMASSÉE. Tout réduit 20 par cent de moins que les vieux prix.

EN VENTE CHEZ Charles Vézina, Entrepreneur-Plombier, 117-121, RUE DU PONT, PHONÉ 2224

Le poêle "PEN ESTHER"

PEOLES ! PEOLES ! PEOLES !

Chez CHS. VEZINA 117-121, RUE DU PONT,

Les poêles qui combinent la durée, l'économie et la commodité sont les suivants: Kootenay (poêle en acier), le "Champion" (fonte) le "Regal Perfection" (fonte) le "Pen Esther" (fonte semi-plain). Ces poêles chauffent au bois et au charbon, cuisent très bien tous les aliments et ne dépendent pour ainsi dire pas de combustibles. Aussi quantité de poêles parloir (de passage) des variétés les plus nouvelles et très économiques.

7000

SIMONS & MINGUY, No. 20, rue de la Fabrique, Tel. 338

QURBEC

Magasin de jobs

Un lot de jupes de robes noires et en couleur valant \$2.50 à \$3.00 offertes depuis \$1.39. Lingerie de toute sorte au prix du gros. Matinées en drap noir et couleur et flanellette valant 90c à \$1.25 pour 59c. Autres Matinées d'indienne et de mousseline offertes à 34c, Jupons et satin noir depuis 59c. Camisoles pour dames valant 25c et 30c pour 12c. Etoffes à robes double largeur, depuis 15c. Flanellette barrée et unie depuis 5c la verge. Rideaux à la paire, 3 1-2 yds de long \$1.00 pour 60c. Mousseline à rideaux avec friles ou dentelle 18 et 15 pour 10c. Coton à drap 2 vers de large depuis 19c. Tweed costume offert à 29c. Très bons corsets blancs et gris valant 75c et 90c pour 45c. Tweed pur laine depuis 24c la verge. Etoffe à pardessus noir et gris double largeur 59c. Collets en toile pour hommes 50c la doze. Chemises blanches et couleur 39c. Préparés depuis 15c. Camisoles, broderie, gants, chemises et caleçons couturés, crêtonne, pantalons pour hommes, pantalons pour garçons vendus à 35c. Couvertures de laine, etc., toutes ces marchandises sont de première qualité et à bon marché.

T. D. DUBUC, 225 St-Jean, 201-412

AVIS

La société en commandite, Albert Naud & Co., de St-Marc des Carrières, comté de Montmagny, est maintenant dissoute volontairement, à toutes fins que de droit, et l'ai été nommé liquidateur.

NARCISSE NAUD, Liquidateur, 301-11 p. m. — 30 m.

Achat

N'oubliez pas avant de faire vos achats pour cadeaux, de venir voir notre assortiment et nos prix chez

J. B. MARTEL & CIE, Marchands de vaisselle, 133 rue St-Joseph

Près de la rue du Pont 3 p. s. n. o

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

GRANDE VENTE STOCK EN TIER REDUIT

BEACOUPEL DE BRUIT POUR RIEN

M. l'abbé Picotte, curé de Lavallée, vient de faire paraître dans un journal de Montréal une lettre dans laquelle il proteste énergiquement contre l'inter-prétation donnée, aux paroles qu'il avait prononcées au cours d'une entre- vue, que la délégation chargée de pla- der la cause de l'Académie projetée à Hawdon, a eu avec le gouvernement provincial.

S'il est vrai qu'il a employé les mots "non sectarian", au cours des expli- cations qu'il a données quant au but de cette nouvelle académie, "la suite et le contexte de ses remarques préca- sèrent nettement à tous qu'il ne s'agis- sait pas d'une école non confession- nelle."

Et la meilleure preuve qu'on ne saur- ait attribuer aux déclarations de M. l'abbé Picotte, le sens qu'a cru y trouver le correspondant du "Canada", c'est que, avant l'audience, M. le dé- puté Blaissonnet, sur les instances de M. l'abbé Picotte et Landry, avait averti l'hon. premier ministre que le collège de Rawdon serait sous la direc- tion d'un Ordre de Religieuses.

Ceci est définitivement le débat et confirme ce que nous avons tenu à pré- ciser dès la première heure: qu'il ne pouvait y avoir là qu'un regrettable malentendu.

Il convient de noter cependant la pe- tite manoeuvre de partisan politique dont s'est rendu coupable le journal conservateur "Le Canadien".

Prenant compte de cet incident "Le Canadien" affichait le sous-titre sui- vant:

"L'hon. M. Gouin accorde un octroi à une école non-confessionnel- le."

C'est toujours le même petit jeu de la part de nos adversaires; pour res- susciter ce soit "Le Canadien" il sem- ble bien, à l'instar des Bourbons, n'a- voir rien oublié de sa mentalité aucto- ritaire.

Qu'il s'agisse des plus nobles cau- ses: éducation, religion ou langue française, nos adversaires ne veulent dans tout cela qu'une occasion de ser- vir leurs intérêts ou leurs rancunes de partisans politiques.

L'insinuation perfide, odieuse, et que rien ne justifiait du "Canadien", à l'égard de l'hon. premier ministre, est une preuve flagrante du détestable es- prit qui continue à animer nos adver- saires conservateurs.

Tout regrettable que soit cet inci- dent, il aura du moins servi à démas- quer les intrigues des bons torseurs.

De l'aveu même de M. l'abbé Picotte, l'hon. M. Gouin, quand il a assuré la délégation de son entier bon vouloir à l'endroit de l'Académie de Rawdon, sa- vait pertinemment qu'il s'agissait non pas d'une école non confessionnelle, mais bien d'une école qui serait diri- gée par des religieux.

"Le Canadien" s'est fait prendre cette fois, la main dans le sac.

Ce n'est pas de bon augure pour ce nouveau-né du torisme.

CRITIQUES ET REALITE

Le projet de gare du marché Cham- plain, avec tout l'ensemble de travaux qu'il comporte pour l'agrandissement de notre port, après avoir été dénoncé par M. Armand Lavergne, l'autre jour aux Communes, est aujourd'hui atta- qué par M. Lorenzo Robitaille, dans une lettre publiée par un journal de Montréal.

Le résultat le plus clair des attaques de ces deux jeunes députés nationa- listes est de prouver leur complète inaptitude à discuter cette question avec l'impartialité dont ils réclament pour- tant l'entier monopole et qui seraient la seule excuse valable pour leur atti- tude présente à l'égard du parti libé- ral.

Ces farouches dénonciateurs de l'es- prit de partisanerie, nous donnent la preuve du plus étroit parti-pris et com- me le dit le refrain d'une vieille opé- rette:

"C'était pas la peine assurément De changer de gouvernement."

Partisanerie pour partisanerie, les nationalistes n'ont rien à envier aux libéraux qu'ils combattent; leur parti- sanerie n'a pas même l'excuse de l'intérêt de parti, elle n'est qu'un parti- pris de dénigrement inspiré par le plus incommensurable vanité.

Il est quelque peu ridicule de voir des deux jeunes députés nationalistes trancher en dernier ressort de ques- tions à la solution desquelles ont tra- vaillé les hommes les plus compétents en ces matières, ingénieurs, directeurs de chemin de fer, directeurs de compa- gnie de navigation.

Si seulement ils apportaient au dé- bat quelque argument nouveau! Mais, ils se contentent de se faire l'écho des critiques malveillantes, des insinua- tions, qui traînent les rues, ils accueil- lent tous les bavardages oiseux et ri- dicules des discours de carrefour.

Ce qui est pire, dans ce débat qu'intéresse si largement non seulement l'avenir de Québec, mais encore le commerce tout entier du Canada, ils visent uniquement à flatter de mes- quins appétits de quartier ou de localité.

Il est trop évident, à en juger par la conduite de ces deux jeunes héros de la coterie nationaliste que ce n'est point encore de ce foyer que nous vien- dra la lumière.

De telles méthodes ne pourront ja- mais que développer les parti-pris et les plus mauvais instincts.

Les intérêts en jeu sont trop consi- dérables pour qu'on puisse laisser passer sans les relever les tentatives de ceux dont l'unique et évidente préoc- cupation est de chercher à soulever les préjugés et à exciter les appétits.

Il faut sans se laisser remettre les choses au point, et rappeler au public les grandes lignes qui nous doivent guider dans la discussion de cette question.

On ne saurait trop le répéter, le projet dont il s'agit est, en somme, celui même du développement de notre port, la question de la gare est une incidence, ou si on le préfère une conséquence de la première question.

On construira-nous nos quais en eau profonde, nécessaires pour accom- moder le trafic océanique dont Québec sera, à brève échéance, la tête de li- gne?

Il faut choisir entre les deux seules solutions possibles: l'estuaire de la rivière St-Charles ou la rive nord du St-Laurent. Tout le monde sait que l'estuaire de la rivière St-Charles en- vasé, n'offre aucune profondeur d'eau, que les rives en sont envasées, qu'enfin les couches sur lesquelles assise de façon solide des quais sont à une grande profondeur, dans cette région.

En un mot le port en eau profonde que l'on pourrait construire à l'estuaire de la rivière St-Charles serait un port artificiel.

La nature ne s'y prête point. Il faudrait le construire de toutes piè- ces, les dépenses en seraient énormes et dernière considération, qui est dé- cisive, ces travaux si coûteux, si dif- ficiles, devraient se faire en un seul bloc, d'après un plan d'ensemble.

On ne pourrait, en aucun cas, procé- der par développement partiel, il faudrait par parler à l'enlèvement, certain, faire marcher de front les travaux sur l'ensemble du plan.

Il est bien évident que, dans ces conditions, la réalisation de ces plans demanderait un nombre considérable d'années et des dépenses énormes ayant que de pouvoir utiliser comme port, à eau profonde, l'estuaire de la rivière St-Charles.

C'est la certitude de retarder de dix ans l'utilisation de Québec comme port à eau profonde pour le trafic océanique.

Nous verrons demain quelles sont les conditions qui nous seraient faites par l'autre solution, celle de l'utili- sation des rives nord du St-Laurent.

LA REPRESENTATION

À la dernière redistribution des comités fédéraux, l'île du Prince Edouard s'est vu enlever un député. D'après le système établi à la confé- dération, chaque province, — sauf Qué- bec, dont la députation de soixante- cinq membres est invariable, — chaque province augmente ou diminue le nombre de ses représentants, suivant que sa population s'accroît ou décroît.

La petite province vexée de se voir enlever encore un député, a porté sa cause à la Cour Suprême et jusqu'au Conseil Privé, alléguant que l'inter- prétation équitale de l'acte confédé- ratif lui garantirait son nombre de députés. Malheureusement, ces deux hautes cours n'ont pas maintenu les prétentions de l'île.

Son seul recours est maintenant que la constitution soit amendée dans son sens et c'est ce qui a été proposé à la Chambre, il y a quelques jours. Nous avons rapporté l'intéressant débat qui s'est engagé sur cette question.

Il n'y a pas de doute qu'en équité, la plainte de l'île du Prince Edouard n'est fondée. Cette petite province, d'après la règle de la représentation, peut venir à n'avoir plus qu'un seul député ou même de n'en plus avoir du tout, si elle n'a pas le quota de po- pulation suffisant.

Mais est-il sage, pour donner raison à ses plaintes de corriger la constitu- tion? Nous ne croyons pas qu'il soit opportun de le faire, pour le moment.

On a dit, comme argument: "On va amender la constitution pour donner aux provinces des subsides plus considérables, c'est vrai, mais cet amendement est réclamé par toutes les provinces, par tous les associés du pacte fédéral. Et au fond, l'amendement projeté n'affecte pas un prin- cipe de l'acte de 1867, il ne touche qu'à la répartition plus rationnelle et plus moderne des revenus apportés dans la caisse fédérale, par toutes les provinces.

Personne n'aurait objection à ce que l'île du Prince Edouard eut deux ou trois députés de plus; mais, cette augmentation, dans le moment, est contre la loi et pour l'accorder, il faudrait amender la constitution.

Or, comme l'a dit sir Wilfrid, c'est une grave entreprise qu'un amendement à l'acte fédéral. Qui sait où nous conduirait ce passage ouvert à toutes les récriminations? L'ouest avance rapidement et ses députés seront peut- être dans deux décades aussi nom- breux que les nôtres. Devrions-nous rester, dans la province de Québec, avec ce nombre fixe et invariable de soixante-cinq députés, Ontario, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brun- swick ne pourraient-ils pas réclamer eux aussi un amendement qui permet- tait l'Est de faire contrepoids à l'in- fluence prochaine de l'Ouest?

Il n'y a pas, suivant nous, de raison urgente qui nécessite un changement au système actuel de représentation, mais il y a de graves raisons qui s'y opposent.

Une seule chose serait possible, c'est que les provinces réunies dans une conférence comme celle d'octobre der- nier misent à l'étude un projet de ré- distribution, et encore nous ne ver- rions pas d'un bon oeil semblable proposition. Mais si les provinces

étaient unanimes sur ce point, il se- rait bien difficile pour le parlement fédéral de résister.

Au reste, la perte de la population, sur l'île du Prince Edouard, n'est peut-être que temporaire. D'ici au re- placement de 1911, cette jolie provin- ce a le temps de se remplir; elle reprendrait alors ses députés perdus.

Et ce serait bien le dénouement le plus naturel, le plus désirable et le plus satisfaisant de la difficulté.

L'OR AU YUKON

L'industrie de l'or, au Yukon, a subi une transformation. Les machines ont remplacé les bras; les compagnies puissantes, à gros capitaux, achètent les placers, ou le petit mineur travail- lait à la journée avec ses fils et un ou deux serveurs. La grande exploitation, plus scientifique, a remplacé la petite.

Il y a eu un déclin dans la produc- tion de l'or, avant l'emploi des ma- chines. Rien d'étonnant: depuis une dizaine d'années que les mineurs ramassent l'or à fleur de terre. Les ma- chines font désormais le chercher dans le sein de la terre. Des placers, abandonnés ou vendus, après avoir été superficiellement fouillés, autant qu'il pouvait être fait avec les faibles instruments, minés à l'aide des ma- chines puissantes, rapportent de jolies moissons d'or encore.

En 1905-06, la production de l'or au Yukon a été de \$7,169,942; c'est beau- coup moins que les années précédentes. Pour les quatre premiers mois de la présente année fiscale, — de juillet à oc- tobre, inclusivement, — la production a été de \$5,179,938, ce qui est beaucoup plus satisfaisant. Cette augmentation est le résultat du travail des ma- chines, employées par les grandes com- pagnies. C'est l'ouverture de l'ère de la grande exploitation. Et avant de condamner le Yukon, il faut attendre les résultats de la nouvelle méthode, qui s'amontent bien.

Ceux qui ont introduit les machines dans les mines comptaient sur la nature du sol. Ils n'ont pas été déçus, les dragues fonctionnent très bien dans le gravier aurifère. Après les premières tentatives, les commandes ont afflué aux manufactures, qui ne peuvent suffire.

Durant la saison dernière, qui a duré 170 jours, une seule drague a re- mouvé quelque 400,000 verges cubés de terre et de sable. Elle a coûté \$300,000; d'autres ont coûté de \$25,000 à \$100,000. On comprend que l'emploi de ces machines fut défendu aux petits propriétaires.

Les opérations minières proprement dites ne sont pas les seules; le "ava- ge" de l'or, dans un district où l'eau manque presque totalement, est en- core un problème, qu'une puissante compagnie, à forts capitaux, peut seu- le résoudre. Il est vrai que, dans l'in- térêt des mineurs, le gouvernement fédéral a subventionné des travaux considérables, pour permettre d'amener des montagnes d'eau sur le "claim". Cependant, avec les nouvelles opérations, il faut de nouvelles et plus considérables prises d'eau. La Yukon Consolidated Goldfields Co., qui s'est rendue possesseur de la Bonanza, d'une large portion des rivières Kidoorado et Huinker, a commencé, à la tête de la Bonanza, la construction d'une dérive pour conserver les eaux du printemps. Un autre réservoir a été construit entre Dawson et la rivière Klondike. Un canal, long de cinquante milles, sera creusé pour l'usage des claims de la région de la rivière Vinat Miles. D'autres écluses et canaux, de moindre importance, ont aussi été construits, ou sont en voie de cons- truction. Une somme de \$200,000 a été dépensée dans l'établissement d'un pouvoir électrique pour les machines. Tous ces travaux ont été exécutés dans le district de Dawson. A White Horse, dans le sud, \$600,000 ont été in- vesties dans les mines de quartz, avec des résultats encourageants.

Le Yukon semble renaitre. Il a re- pris sa première activité. Cependant, sa physionomie n'est plus du tout la même. Aux chercheurs d'or d'autre- fois, plus ou moins animés de l'esprit d'aventures, a succédé une exploita- tion permanente, scientifique; les ma- chines ont remplacé le pic et la pelle. Les compagnies maintiennent, parmi leurs employés, la discipline et le bon ordre; et elles sont organisées sur un pied de suffisante efficacité pour maintenir leurs droits. On n'entend plus parler des vols et des meurtres, qui ont ensanglanté les premières pa- ges de l'histoire de ce riche district.

NOTULES

Les enquêtes, qui se poursuivent ac- tuellement à la Commission améri- caine du Commerce entre États, donnent lieu à des révélations sensationnelles. Il a été prouvé, hors de tout doute, que la Standard Oil Company a poursuivi, sans relâche, avec une sauvagerie di- gne des temps barbares, l'écrasement et la ruine de ses concurrents; que des compagnies de chemins de fer, par le rabais des taux, se sont associées à cette oeuvre de destruction; que la presse américaine, instrument véna- l, a reçu des montants énormes pour faire à ces monopoles sans âme une répu- tation fautive de philanthropes et de bienfaiteurs de l'humanité. Nous saurons désormais la véritable valeur de ces articles ultra élogieux des grands journaux américains sur Vanderbilt, Rockefeller et beaucoup d'autres. Ces articles ont été payés à tant le mot. Quelle prostitution de la plume!

La richesse nationale américaine est estimée, à l'heure actuelle, par le bu- reau de recensement, à cent quinze mille millions de piastres (\$15,000,

000,000), ou à cent quinze billions, com- me ils disent de l'autre côté des lignes. De 1904 à 1906, il y a eu augmentation de \$8,200,000,000. La population est estimée à 85,000,000 d'âmes. La moyenne de la richesse serait donc de \$1,250 par tête. Mais c'est ici qu'il faut se défier des moyennes. On estime que 90 pour cent de la valeur totale des États-Unis est possédée par un pour cent de la population c'est-à-dire que 5,000 personnes se partagent \$163,700,000,000. Le reste, soit \$11,500,000,000 se trouve distribué entre 84,150,000 personnes, ce qui ne fait, pour 99 pour cent de la population, qu'une moyenne de richesse de \$137 par tête. Dans au- cun autre pays du monde n'existe pa- reille disproportion dans la distribu- tion de la richesse.

Monsieur Justin Fèvres, qui a écrit un pamphlet intitulé "Vie et Tra- vaux de J. P. Tardivel", a adressé à l'un de ses "amis" du Canada une lettre dont la "Croix" de Montréal publie des extraits. La "Croix" de Montréal, dans le même numéro, repro- duit aussi deux "passages" du "re- marquable article que M. Paul Tardivel, directeur de la "Vérité", a pu- blié dans ce journal, le 12 Janvier, sous la rubrique "les libéraux catho- liques et Mar Fèvres", article qui tout le monde s'accorde à dire n'a- vait jamais été écrit par M. Paul Tar- divel. Donc, dans une lettre, monsieur Justin Fèvres dit qu'il ne se permet pas d'appeler "Iroquois" l'un de ceux, en particulier, qui ont critiqué son li- vre en Canada, "puisque, dit-il, je n'ai pas voulu écrire encore l'histoire con- temporaine du Canada." Monsieur Justin Fèvres, directeur de la "Revue du Monde Catholique", veut-il lutter d'esprit avec la célèbre actrice Sarah Bernhardt, tenue coupable d'un "eu- phémisme" identique. La spirituelle boutade suivante, contenue dans la même lettre, permettra à nos lecteurs d'espérer, pour le prêt français, une facile victoire sur la tragédienne juive.

"Ce pauvre pays, (le Canada), ense- vel sous la neige pendant six mois, serait-il enveloppé toute l'année dans "les nuages, complètes de toutes les "hisoas". La galanterie oblige à cer- tains ménagements avec les femmes, fort bien. Cependant, nous nous qui- nons que les intrépides patriotes qui ont manifesté contre une femme à cause d'une phrase à notre adresse dans laquelle se trouvait le mot "Iroquois", se trouvent comme aplatis quand ce mot leur est dit par un homme.

LA LUTTE MUNICIPALE A LEVIS

C'est demain jour du scrutin, à Lé- vis. Pour la première fois, dans son his- toire, la ville de Lévis, à qui des ci- toyens dévoués et progressifs ont don- né une charte qui répond à ses be- soins et à ses aspirations, va aller au scrutin, ses citoyens dont le secret du vote, jusqu'ici, n'était pas protégé.

C'est un grand pas parmi les autres pas de géant franchis sous la direc- tion des citoyens dévoués qui se sont retirés dans la vie privée avec la satisfaction du devoir accompli.

La ville de Lévis, malgré les efforts puérils d'un groupe de prétendus ré- formateurs, a mis dehors toutes les forces au vent du progrès, et guidée par une main sûre et ferme, elle est arrivée au port de la richesse et de la considération.

La course qu'elle a fournie si heu- reusement, à travers tous les écueils, a été un succès.

La construction de l'un des services d'eau d'égout, les plus parfaits du continent a été le coup de foudre qui a fait bondir hors de l'ornière où elle croissait, tenue en tutelle par une bande d'arrivés qui, par des déclama- tions creuses et de fausses représen- tations, avaient réussi à se faire passer pour les sauveurs du peuple.

La poussée phénoménale de prospé- rité qui a germé dans les sillons fé- conds de l'aqueduc de Lévis a ouvert les yeux à tous les citoyens intelli- gents de notre ville, et ils ont jugé à leur valeur ces prétendus sau- veurs de nos institutions qui se tri- gaudaient dans l'ombre.

Les citoyens de Lévis ont voulu don- ner une chance à quelques-uns des ré- formateurs, de montrer leur fameux patriotisme civique et les ont laissés élire par acclamation, mais ils ont fermé la porte aux naïfs qu'ils entraî- nèrent à leur suite. Quatre élections, votes au vent du progrès, et guidés par une main sûre et ferme, elle est arrivée au port de la richesse et de la considération.

La course qu'elle a fournie si heu- reusement, à travers tous les écueils, a été un succès.

La construction de l'un des services d'eau d'égout, les plus parfaits du continent a été le coup de foudre qui a fait bondir hors de l'ornière où elle croissait, tenue en tutelle par une bande d'arrivés qui, par des déclama- tions creuses et de fausses représen- tations, avaient réussi à se faire passer pour les sauveurs du peuple.

La poussée phénoménale de prospé- rité qui a germé dans les sillons fé- conds de l'aqueduc de Lévis a ouvert les yeux à tous les citoyens intelli- gents de notre ville, et ils ont jugé à leur valeur ces prétendus sau- veurs de nos institutions qui se tri- gaudaient dans l'ombre.

Les citoyens de Lévis ont voulu don- ner une chance à quelques-uns des ré- formateurs, de montrer leur fameux patriotisme civique et les ont laissés élire par acclamation, mais ils ont fermé la porte aux naïfs qu'ils entraî- nèrent à leur suite. Quatre élections, votes au vent du progrès, et guidés par une main sûre et ferme, elle est arrivée au port de la richesse et de la considération.

La course qu'elle a fournie si heu- reusement, à travers tous les écueils, a été un succès.

La construction de l'un des services d'eau d'égout, les plus parfaits du continent a été le coup de foudre qui a fait bondir hors de l'ornière où elle croissait, tenue en tutelle par une bande d'arrivés qui, par des déclama- tions creuses et de fausses représen- tations, avaient réussi à se faire passer pour les sauveurs du peuple.

La poussée phénoménale de prospé- rité qui a germé dans les sillons fé- conds de l'aqueduc de Lévis a ouvert les yeux à tous les citoyens intelli- gents de notre ville, et ils ont jugé à leur valeur ces prétendus sau- veurs de nos institutions qui se tri- gaudaient dans l'ombre.

Les citoyens de Lévis ont voulu don- ner une chance à quelques-uns des ré- formateurs, de montrer leur fameux patriotisme civique et les ont laissés élire par acclamation, mais ils ont fermé la porte aux naïfs qu'ils entraî- nèrent à leur suite. Quatre élections, votes au vent du progrès, et guidés par une main sûre et ferme, elle est arrivée au port de la richesse et de la considération.

La course qu'elle a fournie si heu- reusement, à travers tous les écueils, a été un succès.

La construction de l'un des services d'eau d'égout, les plus parfaits du continent a été le coup de foudre qui a fait bondir hors de l'ornière où elle croissait, tenue en tutelle par une bande d'arrivés qui, par des déclama- tions creuses et de fausses représen- tations, avaient réussi à se faire passer pour les sauveurs du peuple.

La poussée phénoménale de prospé- rité qui a germé dans les sillons fé- conds de l'aqueduc de Lévis a ouvert les yeux à tous les citoyens intelli- gents de notre ville, et ils ont jugé à leur valeur ces prétendus sau- veurs de nos institutions qui se tri- gaudaient dans l'ombre.

Les citoyens de Lévis ont voulu don- ner une chance à quelques-uns des ré- formateurs, de montrer leur fameux patriotisme civique et les ont laissés élire par acclamation, mais ils ont fermé la porte aux naïfs qu'ils entraî- nèrent à leur suite. Quatre élections, votes au vent du progrès, et guidés par une main sûre et ferme, elle est arrivée au port de la richesse et de la considération.

La course qu'elle a fournie si heu- reusement, à travers tous les écueils, a été un succès.

La construction de l'un des services d'eau d'égout, les plus parfaits du continent a été le coup de foudre qui a fait bondir hors de l'ornière où elle croissait, tenue en tutelle par une bande d'arrivés qui, par des déclama- tions creuses et de fausses représen- tations, avaient réussi à se faire passer pour les sauveurs du peuple.

La poussée phénoménale de prospé- rité qui a germé dans les sillons fé- conds de l'aqueduc de Lévis a ouvert les yeux à tous les citoyens intelli- gents de notre ville, et ils ont jugé à leur valeur ces prétendus sau- veurs de nos institutions qui se tri- gaudaient dans l'ombre.

Les citoyens de Lévis ont voulu don- ner une chance à quelques-uns des ré- formateurs, de montrer leur fameux patriotisme civique et les ont laissés élire par acclamation, mais ils ont fermé la porte aux naïfs qu'ils entraî- nèrent à leur suite. Quatre élections, votes au vent du progrès, et guidés par une main sûre et ferme, elle est arrivée au port de la richesse et de la considération.

La course qu'elle a fournie si heu- reusement, à travers tous les écueils, a été un succès.

La construction de l'un des services d'eau d'égout, les plus parfaits du continent a été le coup de foudre qui a fait bondir hors de l'ornière où elle croissait, tenue en tutelle par une bande d'arrivés qui, par des déclama- tions creuses et de fausses représen- tations, avaient réussi à se faire passer pour les sauveurs du peuple.

La poussée phénoménale de prospé- rité qui a germé dans les sillons fé- conds de l'aqueduc de Lévis a ouvert les yeux à tous les citoyens intelli- gents de notre ville, et ils ont jugé à leur valeur ces prétendus sau- veurs de nos institutions qui se tri- gaudaient dans l'ombre.

Les citoyens de Lévis ont voulu don- ner une chance à quelques-uns des ré- formateurs, de montrer leur fameux patriotisme civique et les ont laissés élire par acclamation, mais ils ont fermé la porte aux naïfs qu'ils entraî- nèrent à leur suite. Quatre élections, votes au vent du progrès, et guidés par une main sûre et ferme, elle est arrivée au port de la richesse et de la considération.

La course qu'elle a fournie si heu- reusement, à travers tous les écueils, a été un succès.

La construction de l'un des services d'eau d'égout, les plus parfaits du continent a été le coup de foudre qui a fait bondir hors de l'ornière où elle croissait, tenue en tutelle par une bande d'arrivés qui, par des déclama- tions creuses et de fausses représen- tations, avaient réussi à se faire passer pour les sauveurs du peuple.

La poussée phénoménale de prospé- rité qui a germé dans les sillons fé- conds de l'aqueduc de Lévis a ouvert les yeux à tous les citoyens intelli- gents de notre ville, et ils ont jugé à leur valeur ces prétendus sau- veurs de nos institutions qui se tri- gaudaient dans l'ombre.

Les citoyens de Lévis ont voulu don- ner une chance à quelques-uns des ré- formateurs, de montrer leur fameux patriotisme civique et les ont laissés élire par acclamation, mais ils ont fermé la porte aux naïfs qu'ils entraî- nèrent à leur suite. Quatre élections, votes au vent du progrès, et guidés par une main sûre et ferme, elle est arrivée au port de la richesse et de la considération.

La course qu'elle a fournie si heu- reusement, à travers tous les écueils, a été un succès.

La construction de l'un des services d'eau d'égout, les plus parfaits du continent a été le coup de foudre qui a fait bondir hors de l'ornière où elle croissait, tenue en tutelle par une bande d'arrivés qui, par des déclama- tions creuses et de fausses représen- tations, avaient réussi à se faire passer pour les sauveurs du peuple.

La poussée phénoménale de prospé- rité qui a germé dans les sillons fé- conds de l'aqueduc de Lévis a ouvert les yeux à tous les citoyens intelli- gents de notre ville, et ils ont jugé à leur valeur ces prétendus sau- veurs de nos institutions qui se tri- gaudaient dans l'ombre.

Les citoyens de Lévis ont voulu don- ner une chance à quelques-uns des ré- formateurs, de montrer leur fameux patriotisme civique et les ont laissés élire par acclamation, mais ils ont fermé la porte aux naïfs qu'ils entraî- nèrent à leur suite. Quatre élections, votes au vent du progrès, et guidés par une main sûre et ferme, elle est arrivée au port de la richesse et de la considération.

La course qu'elle a fournie si heu- reusement, à travers tous les écueils, a été un succès.

La construction de l'un des services d'eau d'égout, les plus parfaits du continent a été le coup de foudre qui a fait bondir hors de l'ornière où elle croissait, tenue en tutelle par une bande d'arrivés qui, par des déclama- tions creuses et de fausses représen- tations, avaient réussi à se faire passer pour les sauveurs du peuple.

La poussée phénoménale de prospé- rité qui a germé dans les sillons fé- conds de l'aqueduc de Lévis a ouvert les yeux à tous les citoyens intelli- gents de notre ville, et ils ont jugé à leur valeur ces prétendus sau- veurs de nos institutions qui se tri- gaudaient dans l'ombre.

Les citoyens de Lévis ont voulu don- ner une chance à quelques-uns des ré- formateurs, de montrer leur fameux patriotisme civique et les ont laissés élire par acclamation, mais ils ont fermé la porte aux naïfs qu'ils entraî- nèrent à leur suite. Quatre élections, votes au vent du progrès, et guidés par une main sûre et ferme, elle est arrivée au port de la richesse et de la considération.

La course qu'elle a fournie si heu- reusement, à travers tous les écueils, a été un succès.

La construction de l'un des services d'eau d'égout, les plus parfaits du continent a été le coup de foudre qui a fait bondir hors de l'ornière où elle croissait, tenue en tutelle par une bande d'arrivés qui, par des déclama- tions creuses et de fausses représen- tations, avaient réussi à se faire passer pour les sauveurs du peuple.

La poussée phénoménale de prospé- rité qui a germé dans les sillons fé- conds de l'aqueduc de Lévis a ouvert les yeux à tous les citoyens intelli- gents de notre ville, et ils ont jugé à leur valeur ces prétendus sau- veurs de nos institutions qui se tri- gaudaient dans l'ombre.

Les citoyens de Lévis ont voulu don- ner une chance à quelques-uns des ré- formateurs, de montrer leur fameux patriotisme civique et les ont laissés élire par acclamation, mais ils ont fermé la porte aux naïfs qu'ils entraî- nèrent à leur suite. Quatre élections, votes au vent du progrès, et guidés par une main sûre et ferme, elle est arrivée au port de la richesse et de la considération.

La course qu'elle a fournie si heu- reusement, à travers tous les écueils, a été un succès.

La construction de l'un des services d'eau d'égout, les plus parfaits du continent a été le coup de foudre qui a fait bondir hors de l'ornière où elle croissait, tenue en tutelle par une bande d'arrivés qui, par des déclama- tions creuses et de fausses représen- tations, avaient réussi à se faire passer pour les sauveurs du peuple.

La poussée phénoménale de prospé- rité qui a germé dans les sillons fé- conds de l'aqueduc de Lévis a ouvert les yeux à tous les citoyens intelli- gents de notre ville, et ils ont jugé à leur valeur ces prétendus sau- veurs de nos institutions qui se tri- gaudaient dans l'ombre.

Les citoyens de Lévis ont voulu don- ner une chance à quelques-uns des ré- formateurs, de montrer leur fameux patriotisme civique et les ont laissés élire par acclamation, mais ils ont fermé la porte aux naïfs qu'ils entraî- nèrent à leur suite. Quatre élections, votes au vent du progrès, et guidés par une main sûre et ferme, elle est arrivée au port de la richesse et de la considération.

La course qu'elle a fournie si heu- reusement, à travers tous les écueils, a été un succès.

La construction de l'un des services d'eau d'égout, les plus parfaits du continent a été le coup de foudre qui a fait bondir hors de l'ornière où elle croissait, tenue en tutelle par une bande d'arrivés qui, par des déclama- tions creuses et de fausses représen- tations, avaient réussi à se faire passer pour les sauveurs du peuple.

La poussée phénoménale de prospé- rité qui a germé dans les sillons fé- conds de l'aqueduc de Lévis a ouvert les yeux à tous les citoyens intelli- gents de notre ville, et ils ont jugé à leur valeur ces prétendus sau- veurs de nos institutions qui se tri- gaudaient dans l'ombre.

Les citoyens de Lévis ont voulu don- ner une chance à quelques-uns des ré- formateurs, de montrer leur fameux patriotisme civique et les ont laissés élire par acclamation, mais ils ont fermé la porte aux naïfs qu'ils entraî- nèrent à leur suite. Quatre élections, votes au vent du progrès, et guidés par une main sûre et ferme, elle est arrivée au port de la richesse et de la considération.

La course qu'elle a fournie si heu- reusement, à travers tous les écueils, a été un succès.

La construction de l'un des services d'eau d'égout, les plus parfaits du continent a été le coup de foudre qui a fait bondir hors de l'ornière où elle croissait, tenue en tutelle par une bande d'arrivés qui, par des déclama- tions creuses et de fausses représen-

PETITES ANNONCES

DEMANDES D'EMPLOI

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

GENTS.—Nous payons comptant... GENTS.—Nous payons comptant...

HOMMES

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

HOMMES.—On demande 100 hommes... HOMMES.—On demande 100 hommes...

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par M.M. McDonald, Les... BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market values with columns for 'VALEURS' and 'COURS'. Includes entries for American Smelters, American Sugar, etc.

Nouvelles Maritimes

LIGNE ALLAN Le steamer "Mongolian" est arrivé à Philadelphie lundi dernier.

NAUFRAGE Brisbane, Australie, 29.—La goélette "Pilot" appartenant au gouvernement a été jetée à la Côte à Cook Town, durant un cyclone.

L'ENQUETE DU GASPÉSIEN Comme nous l'annonçons hier, l'enquête est continuée en Cour d'Échequer dans la cause du "Gaspésien" contre la Compagnie d'Élévateurs de Montréal.

Le capitaine François Bouchard, qui était en charge du "Gaspésien" lors de l'accident, a déclaré qu'il avait fait la tournée voulue dans le havre pour venir entrer dans le bassin et constater son état.

Le premier témoin entendu a été M. Joseph Bouchard, l'un des capitaines et propriétaires, qui a déclaré que le "Gaspésien" se rendait à son quai dans le bassin Victoria et avait droit de passage.

Le capitaine François Bouchard, qui était en charge du "Gaspésien" lors de l'accident, a déclaré qu'il avait fait la tournée voulue dans le havre pour venir entrer dans le bassin et constater son état.

Le capitaine François Bouchard, qui était en charge du "Gaspésien" lors de l'accident, a déclaré qu'il avait fait la tournée voulue dans le havre pour venir entrer dans le bassin et constater son état.

Le capitaine François Bouchard, qui était en charge du "Gaspésien" lors de l'accident, a déclaré qu'il avait fait la tournée voulue dans le havre pour venir entrer dans le bassin et constater son état.

Le capitaine François Bouchard, qui était en charge du "Gaspésien" lors de l'accident, a déclaré qu'il avait fait la tournée voulue dans le havre pour venir entrer dans le bassin et constater son état.

Le capitaine François Bouchard, qui était en charge du "Gaspésien" lors de l'accident, a déclaré qu'il avait fait la tournée voulue dans le havre pour venir entrer dans le bassin et constater son état.

Le capitaine François Bouchard, qui était en charge du "Gaspésien" lors de l'accident, a déclaré qu'il avait fait la tournée voulue dans le havre pour venir entrer dans le bassin et constater son état.

Le capitaine François Bouchard, qui était en charge du "Gaspésien" lors de l'accident, a déclaré qu'il avait fait la tournée voulue dans le havre pour venir entrer dans le bassin et constater son état.

Le capitaine François Bouchard, qui était en charge du "Gaspésien" lors de l'accident, a déclaré qu'il avait fait la tournée voulue dans le havre pour venir entrer dans le bassin et constater son état.

Le capitaine François Bouchard, qui était en charge du "Gaspésien" lors de l'accident, a déclaré qu'il avait fait la tournée voulue dans le havre pour venir entrer dans le bassin et constater son état.

Le capitaine François Bouchard, qui était en charge du "Gaspésien" lors de l'accident, a déclaré qu'il avait fait la tournée voulue dans le havre pour venir entrer dans le bassin et constater son état.

Le capitaine François Bouchard, qui était en charge du "Gaspésien" lors de l'accident, a déclaré qu'il avait fait la tournée voulue dans le havre pour venir entrer dans le bassin et constater son état.

Le capitaine François Bouchard, qui était en charge du "Gaspésien" lors de l'accident, a déclaré qu'il avait fait la tournée voulue dans le havre pour venir entrer dans le bassin et constater son état.

La Banque Hochelaga

Capital autorisé \$4,000,000.00 payé 2,000,000.00 Réserve 1,600,000.00

FAIERA OU CAPITALISERA à l'avenir les intérêts sur dépôts d'épargne quatre fois par année aux mêmes dates que les dividendes :

1er mars—1er juin—1er septembre et 1er décembre

A SES BUREAUX 132 RUE ST-PIERRE -- 197 RUE ST-JOSEPH QUEBEC

VENTE A L'ENGAN Dans l'affaire de V. E. MARCHAND, marchand, 24 Stanislas de Champlain, Québec.

AVIS DE FAILLITE Dans l'affaire de A. ST-CLAUD, marchand, Québec.

VENTE A L'ENGAN Dans l'affaire de LYSSE TREMBLAY, marchand, 24 Stanislas de Champlain, Québec.

AVIS DE FAILLITE Dans l'affaire de V. E. PARADIS, marchand, Québec.

VENTE A L'ENGAN Dans l'affaire de LYSSE TREMBLAY, marchand, 24 Stanislas de Champlain, Québec.

AVIS DE FAILLITE Dans l'affaire de V. E. PARADIS, marchand, Québec.

VENTE A L'ENGAN Dans l'affaire de LYSSE TREMBLAY, marchand, 24 Stanislas de Champlain, Québec.

AVIS DE FAILLITE Dans l'affaire de V. E. PARADIS, marchand, Québec.

VENTE A L'ENGAN Dans l'affaire de LYSSE TREMBLAY, marchand, 24 Stanislas de Champlain, Québec.

AVIS DE FAILLITE Dans l'affaire de V. E. PARADIS, marchand, Québec.

VENTE A L'ENGAN Dans l'affaire de LYSSE TREMBLAY, marchand, 24 Stanislas de Champlain, Québec.

AVIS DE FAILLITE Dans l'affaire de V. E. PARADIS, marchand, Québec.

VENTE A L'ENGAN Dans l'affaire de LYSSE TREMBLAY, marchand, 24 Stanislas de Champlain, Québec.

AVIS DE FAILLITE Dans l'affaire de V. E. PARADIS, marchand, Québec.

VENTE A L'ENGAN Dans l'affaire de LYSSE TREMBLAY, marchand, 24 Stanislas de Champlain, Québec.

AVIS DE FAILLITE Dans l'affaire de V. E. PARADIS, marchand, Québec.

VENTE A L'ENGAN Dans l'affaire de LYSSE TREMBLAY, marchand, 24 Stanislas de Champlain, Québec.

AVIS DE FAILLITE Dans l'affaire de V. E. PARADIS, marchand, Québec.

VENTE A L'ENGAN Dans l'affaire de LYSSE TREMBLAY, marchand, 24 Stanislas de Champlain, Québec.

AVIS DE FAILLITE Dans l'affaire de V. E. PARADIS, marchand, Québec.

VENTE A L'ENGAN Dans l'affaire de LYSSE TREMBLAY, marchand, 24 Stanislas de Champlain, Québec.

AVIS DE FAILLITE Dans l'affaire de V. E. PARADIS, marchand, Québec.

VENTE A L'ENGAN Dans l'affaire de LYSSE TREMBLAY, marchand, 24 Stanislas de Champlain, Québec.

AVIS DE FAILLITE Dans l'affaire de V. E. PARADIS, marchand, Québec.

VENTE A L'ENGAN Dans l'affaire de LYSSE TREMBLAY, marchand, 24 Stanislas de Champlain, Québec.

EXCURSION

MONTREAL VENDREDI, 8 FEVRIER

Sous les auspices de l'Association des Clubs de Raquetteurs de Québec et Lévis

A l'occasion du Grand Carnaval et de la convention des clubs de Raquetteurs de Québec

Un train spécial partira à 8 heures du matin de Québec et à 8 heures du soir de Lévis.

Les billets ne sont bons que sur le train d'excursion, et au retour ils sont en force jusqu'à 10 heures du soir.

Prix de voyage aller et retour \$3.00, en train \$1.50.

En vente chez J. L. Desautels, 60 rue St-Jean, Québec, et chez J. L. Desautels, 60 rue St-Jean, Lévis.

SEMAINE DU 28 JANVIER Theatre Populaire

UN GARÇON EXTRA Comédie inédite à Québec.

VUES ANIMEES LE BOUCHER—LE BORDELAIS A PARIS, EN 1906, ETC., ETC.

Chansons comiques et Chansons illustrées

Tous les soirs 10, 15 et 25c. Matinées Mardi, Mercredi, Jeudi et Samedi, 10 et 15c. Enfants à 5 et 10c.

TELEPHONE 4754

PATINOIR Q. A. A. GRANDE ALLEE

Musique Admission 10c tous les Soirs en location au Club, si le temps le permet.

AMUSEMENTS Auditorium

CE MATIN A MIDI 2.15 CE SOIR 8.15 VAUDEVILLE DE KIETH

PRINCE MATINEE POUR DAMES ET ENFANTS 15c et 25c. Le soir, 15, 25, 35, 50, cents.

NOTE SPECIALE Lundi, 4 février, Grand Tournoi de soukka à la corde, entre clubs de raquetteurs et programme de Vaudeville de Kieth.

GRAND TOURNOI SOUQUE à la CORDE

LUNDI, 4 FEVRIER A L'AUDITORIUM Entre 8 Clubs de Raquetteurs Admission: 15, 25, 35, 50 et 75c

GRANDE MASCARADE AU PATINOIR A ROULETTES

VENDREDI, 1er FEVRIER 1907

Vingt piastres en or, données en prix

Pour le plus beau costume de dame \$5.00 Pour le plus beau costume de monsieur \$5.00

Pour costume de dame le plus original \$5.00 Pour costume de monsieur le plus original \$5.00

Tous les patineurs seront être costumés et masqués. Les autres ne seront pas admis sur le parquet.

Les mascarades commenceront par une grande marche, à 8 heures précises.

GRANDE EXPOSITION DE LIVRES A FEUILLETS MOBILES

PAR LA CIE J. A. LANGLAIS & FILS

Le Public est invité à visiter nos diverses méthodes de comptabilité.

ON DEMANDE Des couturières aux moulins pour la lingerie de dames. S'adresser à THE VICTOR MANUFACTURING CO., 656, RUE ST-VALIER.

PERDU Un petit moulin à vent... PERDU Un petit moulin à vent...

PERDU Samedi dernier, un manuscrit a été perdu de l'église Jacques-Cartier à l'hôpital général.

PERDU A partir de chez Simons & Minouy, en passant par les rues de la Fabrique, Garsault et St-François.

PERDU Mercredi après midi à partir de No 622, rue St-Jean jusqu'à No 10, rue de la Salubrité.

Avis de soumissions La fabrique de St-Edmond, du Lac au Saumon, diocèse de Rimouski, recevra jusqu'à 10 heures inclusives.

PERDU Un petit moulin à vent... PERDU Un petit moulin à vent...

PERDU Samedi dernier, un manuscrit a été perdu de l'église Jacques-Cartier à l'hôpital général.

PERDU A partir de chez Simons & Minouy, en passant par les rues de la Fabrique, Garsault et St-François.

J. R. ROY & Cie - St-Hyacinthe Que. GRANDE EXPOSITION DE LIVRES A FEUILLETS MOBILES PAR LA CIE J. A. LANGLAIS & FILS

J. R. ROY & Cie - St-Hyacinthe Que. GRANDE EXPOSITION DE LIVRES A FEUILLETS MOBILES PAR LA CIE J. A. LANGLAIS & FILS

TEMPERATURE

Observatoire de Toronto, 31 janvier. PRONOSTICS.—Temps beau et très froid, aujourd'hui. Demain, belle température et moins froide.

Neuvaine a la Basilique

Le T. R. P. Groulx, de l'Œuvre des Frères Prêcheurs et curé de la paroisse de Ste-Anne de Fall-River, viendra faire à la Basilique la prédication de la Neuvaine au commencement du carême.

Sir Louis A. Jetté

Sir Louis A. Jetté, lieutenant-gouverneur, est parti cet après-midi avec lady Jetté, le major Sheppard, aide de camp, pour Montréal. Sir Louis Jetté présidera, demain, l'inauguration de la "Commercial and Technical High School" de Montréal.

Au Palais Legislatif

Il y a eu conseil des ministres ce matin. Etaient présents les honorables MM. Gouin, Turgeon, Weir, Tessier, Roy, Allard, Prévost et Kalne.

Le comité des bills présents a siégé ce matin sous la présidence de M. L. A. Taschereau. On a considéré un bill des commissaires d'écoles protestantes de la cité de Montréal, changeant le mode et la date de la perception des taxes pour écoles. Il a été adopté sans amendement.

L'hon. M. Gouin ainsi que l'hon. M. Weir, partiront ce soir pour Montréal, afin d'assister demain à l'inauguration de la Commercial and Technical High School, de Montréal, qui aura lieu demain après-midi.

Une délégation a eu une entrevue hier, avec l'hon. M. Gouin, premier ministre, au sujet de l'extension du réseau de la Cie de chemin de fer de la Colonisation du Nord, de Kominigou à Rapide de l'Original, soit une distance de 32 milles.

Le comité de l'Original, qui a été nommé par le conseil municipal, a eu une séance ce matin. On a discuté l'extension du chemin de fer, ne semble pas s'empêcher à compléter ce réseau. Une délégation a demandé à l'hon. M. Gouin d'exercer son influence auprès des autorités du C. P. R. pour remplir les engagements pris.

Une bonne oeuvre

C'est mardi, qu'on se le dise et sur tout qu'on s'en souvienne, c'est mardi le 5 février, qu'aura lieu à la salle de l'Auditorium, le concours de Euchre et de Bridge organisé pour venir en aide aux Révérends Pères du Sacré-Coeur.

Cette oeuvre de charité est sous le patronage d'un comité de dames de Québec: Lady Pelletier, mesdames Jos. Archer, George Carroll, Alex. J. Chauveau, P. B. Dumoulin, E. B. Garneau, F. Langellier.

Où allons-nous ?

A l'Auditorium, à 8 h. 15 p.m.: Vaudeville de Keith. Au Théâtre Populaire, à 8 h. 15 p.m.: "Un garçon extra", comédie, et variétés.

A JACQUES-CARTIER

Mort subite. La mort, l'impitoyable faucheuse, frappe de façon alarmante depuis quelques semaines.

Hier soir, Mme Ant. Létourneau, âgée de 75 ans, domiciliée au No 390 de la rue du Roi, est morte subitement sur la rue non loin de son domicile.

A ST-SAUVEUR

Mgr Duhamel. Sa Grandeur Mgr T. Duhamel, archevêque d'Ottawa, était hier, l'hôte des RR. PP. Oblats.

Le Club Canadien

Le club de raquette "Le Canadien", grâce à la courtoisie des Chasseurs Sababery, a l'avantage de s'entraîner à la salle Sababery, pour la grande partie de souche à la corde, qui aura lieu à l'Auditorium lundi prochain.

LA LUTTE A LEVIS

Nos voisins sont en pleine lutte municipale. Comme nous comptons grand nombre de lecteurs parmi les contribuables de notre ville, nous ne pouvons rester indifférents à tout ce qui les intéresse.

D'ailleurs la ville de Lévis, sous les administrations sages et éclairées qui se sont succédées depuis quelques années, a pris un bel essor vers le progrès, qu'elle attire l'attention de tous les hommes sérieux.

Nous publions ci-dessous les lettres que notre ami M. J. A. Blouin, vient d'adresser à ses électeurs: Lévis, 30 janvier 1907.

Monsieur. Demandé avec instance par des citoyens importants et des amis sincères, j'ai consenti à me mettre en nomination pour l'importante charge de maire, et je brigue vos suffrages libre de toute attache politique, de faction ou de parti pris.

Si ceux qui sont passés aux affaires municipales avant nous, dans le cours de leurs nombreux et pénibles travaux et de leur administration, ont pu faire des erreurs, je n'en suis pas responsable ni directement ni indirectement.

Tous le monde est d'accord pour dire et désirer, qu'à l'heure actuelle, c'est une administration sage, modérée et pratique qu'il nous faut, administration dégagée de toute passion et de tout intérêt personnel.

Sans présomption, ni sans vouloir jeter du discrédit sur mon adversaire, je désire, qu'à l'heure actuelle, c'est une administration sage, modérée et pratique qu'il nous faut, administration dégagée de toute passion et de tout intérêt personnel.

Sans présomption, ni sans vouloir jeter du discrédit sur mon adversaire, je désire, qu'à l'heure actuelle, c'est une administration sage, modérée et pratique qu'il nous faut, administration dégagée de toute passion et de tout intérêt personnel.

Je sollicite donc vos suffrages, et m'efforcerais d'être digne de la confiance que vous m'aurez témoignée.

J'ai pris la liberté de m'adresser à vous par lettre, parce que le court espace de temps de la lutte municipale, joint à d'autres occupations pressantes, ne m'aurait pas laissé l'occasion de vous visiter comme j'aurais aimé le faire d'ailleurs.

J'ai bien l'honneur d'être, Votre dévoué serviteur, J. A. BLOUIN.

Cette lettre parle par elle-même. "Du dévouement et du travail, voilà ce que M. Blouin promet—nous savons qu'il est homme à tenir sa parole."

TRIBUNE LIBRE

Ouverte aux opinions honnêtes et décentes. On ne traite pas des questions d'intérêt public. Les opinions sont exclusivement celles de leurs auteurs et la rédaction du journal décline toute responsabilité ou solidarité à cet égard.

Québec, 31 janv. 1907. M. le rédacteur,

Les citoyens de Québec ont droit à des explications sur mon refus à laisser mettre au vote la motion dont j'avais en faveur de la concession de terrain demandé par la "Ross Rifle Factory".

A la séance du 11 janvier, l'échevin Lemay m'avait de lui-même demandé de l'accepter comme second, en me disant que c'était pour remplir la promesse qu'il en avait faite à une délégation d'électeurs influents de la paroisse St-Jean. J'ai depuis appris que MM. Th. Béland, P. J. Côté, Achille Côté, J. A. Chabot, J. A. Cantin, L. A. Moisan, etc., faisaient partie de cette délégation. Il leur avait, m'a-t-il dit, donné sa parole d'honneur. J'ai accepté, et en présence de témoins, M. Lemay a alors signé son nom comme second de la motion.

A la dernière séance, le 25 courant, quelques minutes avant que la motion fut appelée, M. Lemay m'a informé en particulier "qu'il avait encore changé d'idée". (Ce sont ses propres paroles), et qu'il ne secondait pas la motion. J'ai alors pris la parole et déclaré au Conseil, que comme M. Lemay m'avait averti à la dernière minute, j'attendrais d'avoir un second sur lequel je pourrais compter avant de présenter ma motion. Je m'attendais à ce que l'échevin Lemay donnât des explications sur son irrégulier procédé, mais il garde le silence. L'échevin Fiset, tout en se prononçant contre la motion, offrit de la secondar. Je ne pris pas cet offre au sérieux, mais persistai à demander d'ajourner la question. Le maire ne parut pas m'entendre, mais en dépit de mes protestations il donna la parole à l'échevin Verret, qui proposa un amendement, lequel fut déclaré adopté "sur division".

Voilà les faits, je laisse au public de juger l'étrange conduite de l'échevin Lemay, qui demande certainement explication, car pour ma part je ne connais rien des motifs qui l'ont porté à me manquer de parole. S'il m'avait averti au commencement de la séance, j'aurais pu aviser, mais il m'en a pas donné le temps. J'ai depuis attendu dire qu'il ne avait jamais promis d'appuyer cette motion. C'est un point qu'il aura à régler avec les autres messieurs en présence desquels il s'y était engagé.

Avec mes remerciements, je demeure, monsieur, Votre dévoué, H. E. LAVIGNEUR.

Union Internationale des briquetiers de Québec. LOUËL No. 5

Ce soir, à la salle Patinoir, il y aura assemblée générale des membres de ce local. Deux délégués de Montréal assisteront à l'assemblée.

Tous les membres de l'Union locale No. 4, de Beauport, sont invités à se rendre à cette assemblée.

Exposition de Volailles. L'exposition de volailles de Victoriaville aura lieu du 15 au 18 février prochain.

Pour informations s'adresser à Joseph Audet, président ou à J. F. Taschereau, secrétaire trésorier.

Demain, Vendredi. Grande vente de jupes de robes, réduction de 25 p.c. à 50 p.c. Venez à bonne heure. MARCHEAU & CIE, 165, rue St-Joseph.

NAISSANCES

ROY.—Le 30 du courant, l'épouse de M. P. F. Roy, contre-maître à la maison Prévost & Carignan, un fils, M. Philias Roy, un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Paul, Émile.

DECES

GARNEAU.—Le 30 janvier 1907, à l'âge de 80 ans et 1 mois, dame Madeleine Santerre, épouse de feu J. B. Garneau. Les funérailles auront lieu samedi, à heures.

HAYMOND.—A Stadacona, le 30 du courant, est décédée à l'âge de 95 ans et 4 mois, dame Marguerite Robin, épouse de feu Joseph Raymond. Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 8 hrs.

GABOURY.—Le 29 janvier 1907, à St-Gervais de Bellechasse, est décédé à l'âge de 82 ans, M. Gabriel Gaboury, ancien charbonnier.

GIROUX.—Est décédé à Chaudière, le 29 janvier, à l'âge de 14 ans et 6 mois, Donat Giroux, fils d'Alfred Giroux. Les funérailles auront lieu vendredi à 12 heures.

CANTIN.—Est décédé à St-David de l'Arbitraire, dame Olive Côté, âgée de 80 ans, épouse hier, aimée de M. Pierre Cantin, sr.

ANGÈRES.—Précédé le 29 janvier 1907, à l'âge de 21 ans et 6 mois, Pierre Albert Angères, facteur, fils de feu Arthur Angères.

MESE DE REQUIEM. L'ÉTARTE.—Vendredi, 1er février, sera chantée à 8 hrs, en l'église de St-Joseph, une grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de feu dame Frédéric Letarte, née Florie Berthiaume.

LETTARTE.—Vendredi, 1er février, sera chantée à 8 hrs, en l'église de St-Joseph, une grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de feu dame Frédéric Letarte, née Florie Berthiaume.

LETTARTE.—Vendredi, 1er février, sera chantée à 8 hrs, en l'église de St-Joseph, une grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de feu dame Frédéric Letarte, née Florie Berthiaume.

LETTARTE.—Vendredi, 1er février, sera chantée à 8 hrs, en l'église de St-Joseph, une grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de feu dame Frédéric Letarte, née Florie Berthiaume.

LETTARTE.—Vendredi, 1er février, sera chantée à 8 hrs, en l'église de St-Joseph, une grand-messe de requiem pour le repos de l'âme de feu dame Frédéric Letarte, née Florie Berthiaume.

Une Jeune Fille

qui ne bien la gelatine charlotte si pure.

Guérissez votre Rhume

AVEC QUELQUES DOSES DE "SPRUCINE"

Une combinaison souveraine de Gomme d'Épinette, de Cerisier Sauvage, de Marrube et de Goudron, contre Rhume, Toux, Asthme, Bronchite, Coqueluche et toutes les Affections de la Gorge et des Pouxmons.

Le Seul Sirop qui ne fatigue pas l'Estomac.

25 CTS LA BOUTEILLE. EN VENTE PARTOUT. Wingate Chemical Co. Ltd., Montréal, Canada.

QUELQUES POIGNEES D'AMAZON POUR AVOIR DE BELLES VOLAILLES



Union Internationale des briquetiers de Québec. LOUËL No. 5

Ce soir, à la salle Patinoir, il y aura assemblée générale des membres de ce local. Deux délégués de Montréal assisteront à l'assemblée.

Tous les membres de l'Union locale No. 4, de Beauport, sont invités à se rendre à cette assemblée.

Exposition de Volailles. L'exposition de volailles de Victoriaville aura lieu du 15 au 18 février prochain.

Pour informations s'adresser à Joseph Audet, président ou à J. F. Taschereau, secrétaire trésorier.



Cie de Liniment Minard Limitée

Messieurs. J'ai employé votre liniment pendant 25 ans, et ayant déjà par occasion, employé d'autres liniments, je n'en ai trouvé de comparable au vôtre.

Si vous vous en frottez les mains et que vous respirez ensuite tranquillement, il ne manquera pas de guérir le rhume de cerveau en moins de vingt-quatre heures.

Il est aussi le meilleur pour les entorses et les meurtrissures, etc. Votre dévoué, J. G. Leslie, Darmouth.

MASQUES !! MASQUES !!

VALENTINS ! VALENTINS !

Un très grand choix. Quand demandes sont faites par maille il faut y ajouter les frais de poste.

Pruneau & Kirouac

MARDI, 5 FEVRIER 1907 CONCOURS DE "EUCHRE" et "BRIDGE" A LA SALLE DE L'AUDITORIUM

Au bénéfice des Pères du Sacré-Coeur. Prix du billet - - - 50 cts.

EN VENTE CHEZ PRUNEAU & KIROUAC.

POUR CAUSE D'INCENDIE

J'ai transporté mon établissement au No 112 rue St-Pierre, coin de la rue St-Jacques.

GUSTAVE BEAUCHAMP MARCHAND DE FRUITS

PRIME MAGNIFIQUE

Toute personne qui nous enverra 50 centimes, prix d'un abonnement d'un an à la "Maison Moderne", plus 5 cts pour frais de poste, recevra comme prime "Les Echos du Montréal", de Auguste Charbonnier.

Adressez à La Maison Moderne, 16 St-Vincent, Montréal, 2 jan.—j n o.

SOUSSIONS. BUREAU-CHEF, TORONTO. Capital payé - - - \$4,500,000.00. Réserve - - - \$4,500,000.00.

IMPERIAL BANK OF CANADA

BUREAU-CHEF, TORONTO. Capital payé - - - \$4,500,000.00. Réserve - - - \$4,500,000.00.

Directeur, Hon. D. R. WILKIE, Président, Hon. ROBERT JAFFRAY, Vice-Président.

Wm. RAMSAY, Elias ROGERS, J. Kerr OSBORNE, Ch. COCKSHUTT, Polg HOWLAND, Wm. WHYTE, Cathina MULLOCK.

Hon. RICHARD TURNER BANQUE D'ÉPARGNES. Le plus haut taux d'intérêt est payé sur les dépôts de la date, où cet argent est déposé, et cet intérêt est ajouté au capital semi-annuellement.

Adresses de banques ordinaires transgées. Lettres de crédit émises et payables dans les principales villes du monde.

SUCCESSALE à QUEBEC. Bâtisse de la Cie G. N. W. Telegraph. Tel. 446. rue ST-PIERRE. W. A. WEIR Gérant.

ROYAUME DU BLANC!

DERNIERE CHANCE POUR EPARGNER L'ARGENT NE RETARDEZ PAS

La fin n'est pas assurée, mais elle l'est pas loin. Cette exhibition spéciale de magnifiques robes blanches touche à sa fin. Nous voulons les terminer glorieusement comme il convient.

Nous avons réduits les prix. Les marchandises avant faites ont plus de valeur que jamais, les prix sont plus bas que jamais aussi. Nos chances sont donc également plus fortes que jamais si vous venez aujourd'hui, et si vous faites vos achats maintenant.

Il a été vendu beaucoup de choses mais il reste beaucoup de choses. Le choix est encore considérable, vous ferez bien de profiter de ces occasions avant que les prix ne soient remis à leur échelle normale.

Du quoi avez-vous donc besoin? Rappelez-vous, le temps d'acheter dure toujours, mais celui d'acheter avec profit et économie est maintenant.

Tout acheteur expérimenté peut voir dans la boîte de marchandises offertes aujourd'hui; quelle valeur considérable est offerte.

FAISONS PARLER LES CHIFFRES

Faguy, Lepinay & Frere

254-264 rue St-Jean

GRANDE MASCARADE MASQUEE

A la Patinoire à Roulettes, Rue St-Louis

VENDREDI, LE 1er FEVRIER 1907

Admission : 25c A 8 HEURES P. M. Patineurs : 35c

CASHY-CELESTINS